

Malika et le Saucisson Magique



Censuré sur toutes les chaînes TV et radio, aucun éditeur n'acceptant de le publier après avoir reçu de sérieuses menaces de sos-racisme et de sa branche armée «Daesh», voici le célèbre roman paru en 2012 et rediffuse en 2015 sur EuroCalifat à raison d'un chapitre par semaine (environ!). Bon appétit!

<http://eurocalifat.com>

Chapitres

Avertissement

I - Satan l'habite

II - Le Préfet Du Gland

III - Elysée moi

IV - Le STUPRE en action

V - Le Saucisson frappe encore

VI - The Joyeux!

VII - Ducon arrive

VIII - Ducon se décarcasse

IX - L'imam prend langue

X - Clouseau s'emmêle

XI - La visiteuse du soir

XII - Clouseau saucissonne

XIII - Clouseau Colissimo

XIV - La grande rafle

XV - La grande embrouille

XVI - Le sacre à sac

AVERTISSEMENT

Ce feuilleton peut vous faire percevoir une réalité qui vous est insupportable. Consultez l'UMP et tous les partis de gauche en cas des symptômes suivants :

- Craintes identitaires face à l'immigration de masse-qui-n'existe-pas.
- Refus de la sacro-sainte discrimination positive qui ne saurait être une discrimination anti-Français (en aucun cas !)
- Rejet de l'islam en France, parce que l'islam constitue évidemment l'une des racines de notre beau pays depuis au moins... 30 ans avec un apport culturel que tout le monde nous envie (mosquées, abattoirs hallal, burqa etc.)
- Refus de métissage car le métissage est l'exacte anti-thèse du racisme e).
- Etc.

Des interrogatoires menés par l'Oberführer Sarkozy seront organisés après lecture de ces textes immondes. Des séances de « Plus belle la Vie » sont fortement recommandées (36 heures sans pause pipi est un minimum). Coupez Internet, seul espace échappant (encore) au contrôle de notre magnifique démocratie.

Et surtout !! Votez UMPS !!

I - Satan l'habite

En ce jour de Mai maussade, annonciateur d'un été pluvieux et froid dû au réchauffement climatique, Malika Ben Fharin venait de finir son cours d'arabo français dans sa classe de Cm2 de l'école Malik Oussekiné à Morluilé.

Elle y enseigne depuis 3 ans cette matière ainsi que l'histoire glorieuse de l'Algérie après avoir obtenu ce poste dans le cadre de la grande loi de repentance des injustices coloniales voulue par le Président Ben Sarko. Ainsi, depuis et d'office il est attribué le titre de master es éducation à toute personne de confession musulmane avec priorité d'embauche.

Son cours s'était passé comme d'habitude, sans souci particulier, ses élèves étant studieux et très férus de culture arabo musulmane. Bien que la réforme du mieux vivre ensemble l'y autorisa elle ne portait pas le voile durant ses cours par respect disait elle pour les bâtards de roumis de sa classe. Ceci lui avait valu les reproches de ses collègues syndiqués, toujours prompts à manifester pour la défense de la nouvelle laïcité. Elle était affairée à ranger ses affaires de cours, ses stylos, son coran portable, sa charia électronique, et les photos dédicacées du Président Bouteflika. Alors qu'elle voulait les mettre dans son bureau elle se rendit compte que le tiroir avait du mal à s'ouvrir. Elle fut surprise car elle ne souvenait pas avoir laissé beaucoup de choses la fois précédente, et elle commençait à pester contre la femme de ménage malienne embauchée dans le cadre de la politique de réconciliation avec les peuples soumis à l'esclavage. –

– Maudits soient ces kouffar de nègres ; Ibn Khaldun le grand penseur avait bien raison quand il disait les nations nègres sont en général soumises à l'esclavage parce que les noirs sont une humanité inférieure plus proche des animaux stupides. C'est décidé, dès la semaine prochaine je ferai mon cours là dessus. Avec ça je vais être en retard pour la soirée Chorba organisée par la municipalité.

Après moult difficultés enfin elle réussit à ouvrir le tiroir récalcitrant, et avec horreur elle découvrit l'objet qui le bloquait, il était long et ferme, légèrement blanchâtre. Il ne pouvait y avoir de doutes, c'était un saucisson, non pas une vague saucisse de volaille halal comme l'oblige la directive européenne Bahr Niais, non ! Un authentique saucisson pur porc.

Une salaison rare car autorisée à la vente dans des établissements spécialisés et avec une autorisation spéciale de la division du respect de la diversité des services préfectoraux.

A la vue de cette charcuterie infâme Malika eut une réaction naturelle de rejet, pourtant au bout de quelques secondes il s'accomplit en elle une étrange transformation.

Tout en elle aurait dû la révolter à cette vue odieuse. Tel n'était pas le cas ; bien au contraire. Elle restait figée, fascinée par la monstruosité culinaire.

Puis une force intérieure sembla lui commander de s'en saisir, et dans un dernier réflexe de lucidité elle marmonna

– Noooooon je ne peux, c'est insulter le prophète...

Mais rien n'y fit cet appel maléfique lui commandait de s'emparer de l'aliment honni.

Quel était ce maléfice ? Quelle était cette puissance occulte mécréante ? Malika n'avait plus les capacités cérébrales pour réagir et lutter.

Brutalement elle se saisit du saucisson. Son visage s'était transformé. Elle si douce si avenante comme le sont les bonnes musulmanes, un rictus diabolique s'y lisait, ses yeux étaient injectés de désir érotique, elle était comme une tigresse avec sa proie entre ses griffes.

Elle prit le couteau fourni par son administration, en effet depuis les grandes réformes du président Ben Sarko, chaque enseignant dispose d'un couteau tranchant pour dans les cas disciplinaires d'urgence couper un doigt à l'élève récalcitrant.

Lentement et méthodiquement elle découpa une rondelle du saucisson, et sans hésiter porta à ses lèvres lippues le met diabolique, et elle l'ingéra alors avec délectation et gourmandise. Le résultat fut rapide, son corps fut pris de tremblement, puis soudainement tout en dégrafant son chemisier elle proféra des propos insoutenables à haute voix.

– Hummm c'est bon, comment ai je pu ignorer cela pendant des années !! Maudit soit le coran et son prophète.

Après avoir prononcé ces paroles blasphématoires, son regard se fit plus désirable et de braise encore. Elle caressa langoureusement la cochonnaille diabolique.

– Hummm tu m'as l'air bien long et dur, pas comme mon imbécile de mari Farid, je crois que ton usage n'est pas qu'alimentaire, tu es là pour donner du plaisir, ohhh ouiiiiii !!!!

C'est alors qu'une scène indescriptible se déroula dans cette pièce vouée à la formation morale des enfants, et heureusement personne n'en fut témoin. Une véritable bacchanale se déroulait entre ces murs sacrés.

Le saucisson était désormais un objet de stupre et fornication, ce fut un va et vient insane et incessant, et au bout de trop longues minutes de frénésie pornographique un puissant cri de jouissance innommable déchira la quiétude d'un quartier sans histoires.

– Oouiiiiiiiiii c'est trooooooop boooooonnnn... à morrrttt Mahomet !!!!!

Telles furent les dernières paroles horribles entendues par les voisins de l'école où officiait Malika. Un témoin alerté par ces hystériques hurlements eu juste le temps d'apercevoir une motarde moulée avantageusement par sa combinaison de cuir s'éloigner rapidement de ces lieux sur son destrier motorisé.

L'histoire était en marche !!!

II - Le Préfet Du Gland

Le Préfet Adolfo Du Gland de la Willaya 60, car dans le cadre du traité d'amitié Franco Algérien les départements avaient été renommés ainsi, tapotait nerveusement sur son bureau de style Houari Boumédiène.

C'était son premier poste après sa sortie de l'Ena promotion Maurice Papon.

– Vous comprenez commissaire, cette histoire est mauvaise pour nous tous, en plus elle tombe en pleine période de mutations. Elle peut briser mon plan de carrière, certes j'ai l'appui de la loge Mouloud Aounit du Grand Orient, mais j'ai des rivaux, notamment l'association pour la promotion des pédophiles opprimés de Dany Larousse.

– Je sais répondit le commissaire Dutroux, je suis comme vous, j'ai pas envie de finir aux objets trouvés.

– Donc pas de vagues, pas d'ébrulement de cette affaire dit le Préfet Du Gland.

– Monsieur le Préfet, dès que mes services ont été informés j'ai mis tous mes hommes sur le coup.

– Très bien.

– Y compris ceux chargés du dossier du tueur en série du Ter 102.

– Bonne initiative commissaire, il y a des priorités, et puis ce tueur ne fait qu'éliminer des retraités qui coûtent de l'argent.

– Il en a tué 159 depuis le début de l'année.

– Ahh quand même !!!! Mais cela risque de mettre dans le négatif nos indicateurs de vivre ensemble, et c'est mauvais mauvais pour nos carrières.... Se lamenta t-il la tête entre ses mains.

– Pas de risques Monsieur le Préfet, ces meurtres sont classifiés «suicides».

– Ouf ! Vous me rassurez, je vois que je peux compter sur vous commissaire. Revenons à notre affaire.

– Nous avons entendu les proches, à commencer par son mari, un brave commerçant en herbe marocaine de la cité Salvador Allende.

– Ah, que dit il ?

– Il est éploré par la disparition de sa troisième épouse.

– Il est divorcé ? veuf ?

– Non, il en a deux autres conformément à la loi sur la nouvelle laïcité qui limite à trois le nombre d'épouses.

– Ah oui c'est vrai ! Il faut dire que ces changements législatifs sont allés tellement vite.

– Un très bon citoyen très coopératif, et il ne comprend pas ce qui a pu arriver à sa femme.

- Peut être est-elle partie à cause de lui ?
- Non, il me l'a affirmé et ceci a été confirmé par les autres épouses et ses vingt cinq enfants.
- Ah si tout le monde en faisait autant, heureusement qu'il y a des gens comme lui pour payer nos retraites.
- Oui. Donc comme nous l'a confirmé son entourage, elle était équitablement traitée, comme le précise la sourate 2 verset 223 «Vos épouses sont un champ de labour, allez à votre champ comme vous le voulez ...». Et de surcroît il l'a battait deux fois par semaine, elle était vraiment respectée.
- En effet, un homme pieux et honnête comme on aimerait en voir plus souvent, mais qui donc à pu lui fournir ce saucisson maudit.
- Personne ne sait... pas à l'école puisque la cantine est hallal depuis le vote de la loi sur le respect des différences qui enrichissent. Nous avons donc fait le tour des établissements spécialisés, les « cochonous shop » autorisés à vendre ce type de produit.
- Alors ?
- Alors rien, pas un achat à son nom ni par une personne susceptible de la connaître.
- C'est incroyable, une enseignante très bien notée par sa hiérarchie qui disparaît ainsi après avoir proféré des cris indicibles, et qui laisse une peau de saucisson.
- Monsieur le préfet, nous avons avancé malgré tout, ainsi la police scientifique a-t-elle pu déterminer l'origine de l'objet du délit.
- Ah, dites moi tout Dutroux Allez au fond Dutroux.
- C'est un saucisson d'Auvergne 100% pur porc.
- Comment est ce possible ! Lors de l'épidémie de malaria le ministre de la Santé mentale Yazid Sabeg a fait tuer tous les cochons car ils étaient vecteurs du virus.
- C'est ce qui ressort de nos labos monsieur le Préfet, c'est scientifique.
- Mais alors c'est ...
- Et nous avons mieux, l'enquête a révélé qu'un élève avec ses parents avait disparu peu de temps après Mme Malika Ben Fharin, un certain Marcel Bitru.
- Deux disparitions, ma carrière est foutue ! !
- Attendez ! Devinez d'où sont originaires les Bitru. De Monte Moi sur La Sioule en Auvergne ! !
- Je vacille Dutroux, je crains le pire.
- Et devinez la profession du père, ARTISAN CHARCUTIER !
- J'en ai trop entendu Dutroux cette affaire va nous péter à la tête. J'ai réussi à calmer le syndicat des enseignants pour la nouvelle laïcité en leur promettant une journée charia avec lapidation de mère de famille infidèle pour éduquer les

enfants. Mais là je suis tétanisé. Comment est-il possible que les services de la police du Bien être social ne nous aient pas prévenus?

– Tout simplement parce que le petit Bitru était bien intégré. Il était le meilleur en récitations de sourates. Quant à son père il avait la norme Arab 622 en matière de produits hallal certifiés par l' Imam Enti.

– Et cette famille est introuvable ?

– Introuvable Monsieur le Préfet, nous avons bien envoyé en centre de réadaptation sociale leurs amis et parents. Rien à en tirer, de vraies têtes de lard..

– Malheureux, ne prononcez plus ce mot !

– C'était pour détendre l'atmosphère, excusez moi.

– Vous êtes excusé. Et la femme à la moto aperçue par un témoin ?

– Il s'agit d'un habitant de la zone pavillonnaire proche de l'école, un très bon citoyen. Il a l'an passé envoyé 100 lettres de délation à nos services. Nous ne sommes pas certains qu'il s'agisse de Mme Ben Fahrin puisque qu'elle n'avait pas de moto, ni de permis d'ailleurs conformément à la charia. Cette motarde est un mystère..

– Cher commissaire je crois que nous sommes face à une conspiration qui nous dépasse.

– Les sionisto-nazis d'extrême centre ?

– Chutt ! Ne prononcez pas ce mot malheureux !!! Nous sommes écoutés peut être ! ILS sont partout. Et bien je vais informer les plus hautes autorités. Bien entendu pas un mot, pas une fuite, pas de vagues, pensez à nos carrières. Vos hommes sont surs au moins ?

– 100% muets triés sur le volet.

– Il risque toujours d'en avoir un qui cause.

– Non, ils sont vraiment muets puisque recrutés dans le cadre de la loi sur la repentance des privilégiés physiques.

– Me voilà rassuré commissaire, et surtout je ne veux plus entendre parler de cette affaire. Au fait n'oubliez pas, Vendredi grande cérémonie à la mosquée pour célébrer la libération du Kosovo.

– J'y serais bien entendu.

Que va-t-il advenir de ce dossier sordide qui semble mettre en émoi les autorités de l'Etat ? qu'est devenue Malika ? Qui est cette motarde mystérieuse ? Quel est ce saucisson aux pouvoirs diaboliques ? Qui est derrière ce terrible secret ?

III - Elysée moi

Deux mois ont passé, nous sommes au palais de l'Elysée. Le Président Ben Sarko, oui, il s'appelle ainsi depuis sa conversion. Comme il l'avait expliqué à Philippe Le Vicomte quelques mois plus tôt « tu sais, c'est foutu, dix millions de melons aujourd'hui, ils seront majoritaires dans dix ans donc j'anticipe, je veux rester au pouvoir, le reste j'en ai rien à foutre de ces cons qui votent pour moi, faut s'adapter. Phil, tu devrais faire comme moi, en plus ils m'ont nommé mufti d'honneur de la Grande Mosquée de Médine ».

Quelques jours plus tard Le Vicomte se suicidera avec 24 coups de couteaux dans le dos et la tête dans un sani broyeur.

Donc le Président Ben Sarko reçoit le nouveau Pdg du consortium Radio télévisuel Al Francarabia.

- Cher El Kabot je sais pouvoir compter sur toi, ta servilité exemplaire sous tous mes prédécesseurs est ton meilleur CV. Les régimes passent El Kabot reste ! Tu es un exemple pour les journalistes sinon je ne t'aurais pas sorti de ta retraite pour te confier ce poste à 75 ans.
- Je sais, maître, et sans vous flatter vous surpassez vos prédécesseurs.
- Oui bon. Si je t'ai convoqué c'est pour une raison grave qui met en péril la république et donc moi, surtout moi.
- Ordonnez maître, en fidèles serviteurs nous exécuterons.
- Voilà, en toute confidentialité depuis plusieurs semaines ont lieu d'odieux attentats charcutiers.
- Horreur, je vais dès maintenant lancer une campagne de délation.
- Surtout pas imbécile !!
- Vous me flattez, maître!
- Des saucissons sont trouvés dans divers lieux publics et ils provoquent sur ceux qui les touchent ou simplement les voient des réactions islamophobes insensées.
- Des meurtres rituels !
- Non crétin ! C'est pire mais je n'en te dirais pas plus, tout ce je te demande c'est de taire cette information si jamais un de tes pauvres cons d'employé en avait vent.
- Comptez sur moi et Arlette La Moche, notre dévouée directrice de la désinformation, pour verrouiller.
- Ah oui, la gouinasse ! Elle a intérêt elle aussi à la fermer, sinon on balance les photos de ses ébats bestiaux avec Cri Cri Boudin la meneuse de revue du Théâtre des enfants à la croix de fer.
- Maître, nous agissons dans l'intérêt supérieur de la nation, et là où El Kabot passe l'information trépassé, c'est ma devise.
- Excellent, mais au fait El Kabot récemment le recteur de la mosquée de Paris

l'Imam Enti me faisait remarquer que t'étais juif.

- Juif certes mais aussi arabe, surtout arabe maître.

- Très bien, je compte sur toi connard, car le recteur a un neveu très capable en matière d'information...

- Soyez sans crainte maître, le silence et le mensonge sont entre de bonnes mains...

El Kabot sortit du bureau carré et le Président Ben Sarko se frottant les mains se parla à lui-même.

- Bon, voilà une chose de faite, j'ai verrouillé l'info télé radio, du côté de la presse écrite depuis que l'Aberration, L'Immonde, Aujourd'hui c'est rance et Rance soir ont fusionné avec le Journal officiel, pas de soucis, d'autant que c'est mon fils le patron. Internet grâce à ma loi sur la transparence démocratique qui a rendu obligatoire d'utiliser comme fournisseur d'accès la Préfecture de police avec la mise sous écoute automatique de tous les abonnés, les gens ne s'en servent plus. Maintenant passons à l'action, il faut régler cette affaire au plus vite. Comme si j'avais besoin de ça maintenant ! Cette histoire tombe très mal ! Il n'y a plus de temps à perdre, et vu la gravité de la situation il faut prendre des mesures exceptionnelles.

Vivement, le Président ouvre une boîte de cigares, il en écarte la rangée de tabac cubain issu d'une agriculture responsable pour découvrir un bouton mauve et à la vitesse de l'éclair qui le caractérise lorsqu'il prend des décisions il appuie sur ce dernier.

IV - Le STUPRE en action

A quelques encablures de l'Élysée dans les sous-sol de l'Amicale des Gaullistes Nécessiteux, une alarme se mit à sonner en même temps qu'une lampe rouge se mit à clignoter.

– Tonnerre !!! s'écria l'agent Foccart 000. Car sous l'apparence d'une modeste association de bienfaisance envers les gaullistes éplorés par le départ inopiné de leur gourou « Le Général », se cache le plus puissant service secret du monde, le plus redouté, le plus efficace, le plus français ! Le STUPRE alias Service Terriblement Utile Pratiquant un Renseignement Efficace..

Tellement secret que son patron le Colonel Ducon ne sait même pas qu'il existe, d'ailleurs le Colonel Ducon ignore aussi qu'il en est le patron. Du moins telle est la légende.

– Et voila, à 6 mois de la retraite fallait que ça tombe sur moi ! J'espère que c'est un essai ou une fausse alerte, c'est encore un truc à perdre ses points de retraite, pesta l'agent Foccart qui venait de finir sa 12ème bière de la matinée.

– J'étais peinard, pas un appel depuis quand déjà ? Ah oui, l'affaire Pornovic en 1968, je débutais dans le service à l'époque... Une sale affaire, il fallait déstabiliser le ministre Pompelemou en le faisant passer pour un sodomite notoire, ça avait bien marché, on avait fait de superbes photos truquées, jusqu'au jour où il a menacé de révéler qu'il était le fils adultérin du Général avec une espionne allemande, alors forcément ça avait coûté son poste au patron de l'époque, je me rappelle plus son nom, pas grave. Quand on pense que le colonel a fini pétomane au music hall ! Il est mort en scène comme Molière à cause d'une boîte de haricots avariés. Il a fait une implosion ! Une belle mort pour un artiste.

– Bon calme, promptitude et efficacité, j'appelle le boss, au fait comment il s'appelle et où on le trouve, et le mot de passe où l'ai-je foutu ? Ah voila..

Fiévreusement l'agent Foccart se mit à tourner les pages de l'annuaire téléphonique de la Willaya 75.

– Ah ! Voila, je savais que je finirai par trouver.

Rapidement, il composa le numéro sur le dernier produit de la technologie française, le poste téléphonique à cadran modèle 1960. A l'autre bout du fil la sonnerie retentit, une fois, deux fois, trois fois, puis une voix répondit, c'était visiblement un répondeur, une voix langoureuse, orientale très loukoumesque.

– Bijooour, bienvinou à la Grande Mosquée croyant des croyants, pour les certificats Hallal tape 1, pour une conversion tape 2, pour une lapidation tape 3, pour parler à un Imam tape 4, pour une excision tap..

Sans attendre la suite notre super agent fit le 4 avec le cadran téléphonique super technologique fierté de l'industrie tricolore.

– Salam aleikum Salam Bismillah Allah Illah et tout le reste. Qu'est ce ti vi mon frere ?

– La tantine de Burgos aimerait visiter Notre Dame de Paris, je répète la tantine de Burgos aimerait visiter Notre Dame de Paris.

– Nardinnnn ti tfou dma guoule, ici si la mosquée pas le bâtiment di chiens d'infidèles. Jvi appli la police de la vertu nardinnnn mok ta mer si ti continu di ti foute di ma guoule.

Et l'interlocuteur raccrocha brutalement au nez à la barbe qu'il n'avait pas, de l'agent Foccart 000.

– Mince ! pourtant c'était bien le numéro, par le Général et par Couve de Murville ! Me voila bien avancé, comment contacter le boss maintenant !! Pendant que l'agent Foccart 000 essayait désespérément de trouver une solution au problème, dans son palais le Président Ben Sarko tournait furieusement et nerveusement en rond dans son bureau carré.

– Mais qu'est qu'ils foutent !!!! Bordel, quel ramassis de cons ! Des incapables ! Bon, faut avouer, je les ai nommé pour ces qualités !

Sur ces entrefaites une grande bringue brune avec une guitare à la main entra dans le bureau présidentiel, c'était Carlita son épouse. Elle avait eu une enfance difficile de gosse de milliardaire, errant pendant des années de palaces en hôtels particuliers. Dès sa majorité elle rompit avec son milieu familial après avoir négocié une rente annuelle de 2.000.000 d'€ pour subvenir à ses modestes besoins. Après avoir été actrice dans le cinéma porno d'art et d'essais finlandais, la fibre sociale s'éveilla en elle, et elle devint animatrice socio-culturelle pour l'insertion des masses populaires à la maison pour tous Ilitch Ramirez Sanchez de Bobigny.

C'est là que celui qui n'était encore que ministre, le futur Président Ben Sarko, la rencontra lors d'une de ses visites protégé par 80.000 militaires. Le coup de foudre fut immédiat et les noces eurent lieu peu de temps après.

– Comment vas-tu mon Naboléon adoré ? Tu m'as l'air contrarié ! Veux tu que je te joue la chanson que j'ai composée pour ton couronnement ?

D'habitude la présence de Carlita avait un effet calmant sur le Président, or là il n'en était rien, il la rabroua vivement.

– Espèce de sottie, espèce de Ségogole ! Viens pas me casser les couilles avec ta musique à deux balles et déjà commence à prendre des cours de chanson, j'ai d'autres soucis en ce moment que cette cérémonie à la con.

A ces mots, Carlita fit demi tour et quitta la pièce sans mot dire, écrasant une larme perlant à ses yeux de morue défraîchie.

Pendant que se déroulait ce drame conjugal à l'Élysée, l'agent spécial Foccart 000 désespérait de pouvoir contacter le boss, le Colonel Ducon, du moins était-il connu sous ce nom.

– Pourquoi il a fallu que ça tombe sur moi ! A 6 mois de la retraite, je suis foutu... j'ai beau chercher, les instructions pourtant sont claires : en cas de déclenchement de l'alarme suprême, page 22 du bottin téléphonique de la Willaya

75, cherchez la boîte gay « Au chanteur de Mexico ». J'ai suivi à la lettre les instructions et à l'arrivée je tombe sur la Grande mosquée !!

Soudainement, le téléphone se mit à sonner dans la pièce. D'abord interloqué l'agent 000 fut comme paralysé, puis reprenant ses esprits il saisit le combiné de sa main tremblotante.

– Je suis foutu ! C'est pour me dire que je suis viré... ».A A Allo ! » dit il anxieusement.

Il n'avait pour toute réponse que le souffle de son interlocuteur.

– Allo ! allo ! Parlez ou je raccroche.

Soudainement, la personne qui avait appelé s'exprima.

– Allo, je suis bien à l'Amicale des Gaullistes Nécessiteux ?

Surpris par la question, car en fait peu nombreux étaient ceux qui connaissaient cette pseudo association, l'agent répondit:

– Oui vous êtes bien là, que désirez vous, un abonnement à notre revue « Je vous ai compris » ?

– La tantine de Burgos aimerait visiter Notre Dame de Paris, je répète la tantine de Burgos aimerait visiter Notre Dame de Paris...

A ces mots l'agent 000 lâcha le combiné, titubant comme frappé par un boxeur..

– Par Olivier Guichard ! Le mot de passe !

Pourquoi Ben Sarko est il si nerveux ? Qui est le mystérieux interlocuteur de Foccart 000 ? Que devient Malika ?

Ce suspense devient insoutenable ! A suivre...

V - Le Saucisson frappe encore

Alors que ces événements dramatiques se déroulaient dans la capitale, à 800 km de là, dans la bonne ville de Marseille, désormais capitale de la région Maghreb-Provençale, les festivités de fin d'année scolaire avaient lieu.

Le maire Ben Godinet comme chaque année recevait en sa mairie les élèves les plus méritants et leurs parents pour leur décerner le croissant d'or de la ville.

– Aaaaaahhhh que j'aimeuuu être au milieu de cette jeunesseeeeeuuu, allez allez tous autour de votre bon mairreeuuu. Poueteeuuu Poueteeuuuuu !

La vingtaine de gamins se rassembla autour du bienfaiteur de la cité phocéenne. La presse locale écrite et télévisuelle était présente, ainsi que plusieurs photographes dont un qui visiblement n'était pas de la région, car inconnu des locaux.

– Farid tu le connais celui là ?

– Non Miloudi, jamais vu, doit être de Paris

– Putain ho ! Il va être célèbre Godinet

– Ouaiiihoooo !!

Pendant que les journalistes locaux discutaient, le mystérieux photographe flashait, indifférent à l'environnement. La quarantaine, de corpulence svelte et sportive, il avait les cheveux noirs passés au gel, le teint mat, son visage masqué en partie par des lunettes de soleil reflétait une certaine dureté. Il interpella le maire.

– Monsieur le maire, c'est pour le journal Al Wattan d'Alger, je voudrais une photo avec les gosses.

– Putain enulé de con c'est pas un parisien ! Dit Farid à l'adresse de son confrère Miloudi.

– El Wattan, c'est très imporrant, c'est un honneuurreeuu pour moi et la villeuu, bien sureeeu que l'on va vous donner cette photo môssieuuu.. Répondit l'édile bedonnant.

– Alleeezzzzz alleeezzzz les enfants, tous devant et moi bien derrièreuuu, tiens toi comment tu t'appelleeeuuu ?

En désignant un des lauréats qui visiblement semblait plus dégourdi que ses compères.

– Hocine Môssieeeeeuuu le maireeeuuu

– Et tu as quel ageuu ?

– 9 ans hooééééhoouo !

– AAAhhhh comme la petite Aïcha, tu connais Aïcha ?

– Oui môssieuuu le mairreeuuu, c'est celle que le prophète il l'a niquée à sec !!

L'assistance éclata de rire de bon cœur, et applaudit en entendant la réponse

innocente du jeune lauréat. On entendit même les youyous stridents des mères de familles présentes.

– T’as vu Miloudi, le gars d’Al Wattan est resté impassible !

– C’est ça le professionnel, la presse internationale ! Putain con, mais c’est vrai qu’il a pas l’air marrant dis donc.

– AAAhhh !! Tu as bien étudiée à l’écolleuuuu, tu mérites ta récompensseeuu, tes parents doivent être fiers de toi. Où sont ils ?

Le jeune désigna une femme voilée plutôt mince qui était restée légèrement en retrait, on n’apercevait que ses yeux noirs, elle salua poliment le maire et le remercia, visiblement elle ne souhaitait pas engager plus la conversation respectant ainsi les préceptes du Saint Coran.

– Allleeezzz vieeeenns on va faire une photo avec toi sur les genoux de tonton Godinet, vous êtes d’accord môssieeuuuur le photographe d’Al Wattan et vous Madameeeuuu.

Le photographe acquiesça de la tête, ainsi que la mère. Ben Godinet pris par la main le jeune Hocine, s’installa sur son fauteuil et le serrant délicatement le posa sur ses genoux, posant sa main adipeuse sur la cuisse du gamin.

– Parfait, elle est dans la boîte Dit le reporter qui froidement exécutait son travail.

– Et on pourrait en prendrreeuu une dernièreeeuuu avec Hocine qui embrasseuuu tonton Godinet, qu’est ce que vous en pensez môssieeuurr et vous madammeeuuu ?

Le photographe esquissa un léger sourire, mais si l’on avait vu son regard sous les lunettes de soleil il était terrifiant, d’une dureté implacable. Le Poussah municipal ne se souciait pas de cela, tout occupé avec le jeune Hocine.

– C’est bon monsieur le maire, j’ai tout ce qu’il faut, si vous le voulez je vous ferai parvenir les images via votre adresse mail.

Dit sans émotion d’une voix calme l’insolite journaliste.

– Merreeeuucii mon bravveeeuuu, adressez-vous à mon directeuurrreeuu de cabinet, il vous dira comment fairreeuuuu, vous restezzz avec nous pour la réceptionnn ? il y a une bouillabbaisseeuuu halal, elle a le certificat de l’imam Enti..

– Merci monsieur le maire, mais je dois partir, travail oblige hélas..

– T’as vu, je te l’ai dit Miloudi, pas un rigolo, boulot boulot..

– Putain, on est bien mieux à bosser ici Farid, t’es sur qu’il est algérien ?? arff allez on va se taper le buffet sinon y aura plus rien, y a de la saucisse de volaille halal.

Le photographe prit congé de ses hôtes et quitta rapidement la salle des fêtes de la mairie, il ne jeta même pas un regard vers le buffet dressé autour duquel les éternels rapaces s’affairaient.

Le maire quant à lui s'était éclipsé dans un bureau discret avec le jeune Hocine.

Le reporter du célèbre quotidien algérois à peine sorti de la mairie se dirigea vers la Cane tout court, le mot bière ayant été supprimé pour ne pas indisposer la communauté musulmane. Il en était de même pour le Vieux Port désormais baptisé Vieux Bassin. De temps à autre il jetait furtivement un regard derrière lui comme s'il craignait d'être suivi. Arrivé sur ce qui fut l'artère prestigieuse de la ville mais qui n'était plus qu'un cloaque tiers-mondisé il eut un haut le cœur à l'odeur levantine du quartier. Il faut dire que Marseille était devenue une poubelle à ciel ouvert, le réceptacle naturel des immondices de l'ensemble de la planète, et la racaille y faisait régner sa loi. Ce n'était pas pour rien si la série télévisée d'Al Francarabia la plus populaire était « Poubelle la Ville ».

La célèbre Bonne Mère a été dans le cadre du dialogue inter religieux transformée en centre culturel islamo-chrétien avec l'accord de l'évêque qui pour montrer sa volonté de rapprochement s'est converti à la religion de paix.

Notre personnage énigmatique continuait imperturbablement sa marche vers un lieu connu de lui seul. Bientôt après avoir traversé la Cane tout court il se trouva devant la devanture d'un établissement nommé « Au Thé à la menthe joyeux » qui se trouvait sur une place piétonnière typique de la cité méditerranéenne.

– C'est là ! Le plan était exact, attendons l'heure. J'aurais peut être dû rester à la réception finalement, mais vraiment le spectacle de ce Ben Godinet m'a écoeuré, quel immonde porc, comment les gens peuvent-ils voter pour une ordure pareille ? Et puis j'aurais pu assister à la découverte de la surprise, héhéhé, mais bon sécurité avant tout, pas de risques, et puis je vais pouvoir observer tranquillement.

Il prit alors quelques photos pour patienter et donner le change vis-à-vis des passants, de toute façon en cas de problème il lui suffisait de sortir son passeport algérien.

Pendant qu'il vaquait à son occupation, la réception se terminait à la mairie. Le directeur de cabinet devisait avec le patron de la police municipale quand arriva une furie obèse tchadorisée qui hurlait:

– Chiens d'infidèles ! Laissez moi passer !! Je veux voir le maire, c'est très important !

– Qui est cette folle ? Chef arrêtez-la tout de suite !

Le chef de la police, un colosse de 120 kg, aussitôt tenta d'immobiliser l'espèce d'hystérique coranisée, mais il dû demander l'aide de trois de ses agents pour la plaquer au sol, celle-ci continuant à hurler.

– Je veux voir le maire ! Je suis la mère d'Hocine !

– Calmez vous madame sinon je vous fait boucler.

– Le Maire !! Par Allah ! Je veux voir le maire ! Je suis la mère d'Hocine !

Le Directeur de cabinet à ces mots demanda à parler à la femme.

– Madame cessez ce spectacle ridicule, la mère d’Hocine est ici.

Il chercha de son regard cette dernière, mais ne la vit pas.

– Elle doit être au buffet, envoyez un de vos hommes la chercher.

Quelques minutes plus tard un des policiers revint.

– Désolé chef, elle a du partir avec le gamin, elle est introuvable.

Le directeur de cabinet aussitôt répondit :

– Hocine est avec le maire, on l’aurait vu sortir du bureau, d’ailleurs c’est étonnant que le patron ne soit pas venu goûter la bouillabaisse, c’est sacré pour lui. Je vais le chercher, il a dû oublier.

Pendant ce temps la furie continuait à hurler :

– Je suis la mère d’Hocine ! Il n’est pas là ! Je veux voir le maire !

Le directeur de cabinet accompagné du chef de la police se dirigea vers le bureau particulier du premier magistrat, il frappa à la porte, pas de réponse, il frappa à nouveau plus fort, toujours pas de réaction, il colla son oreille contre la porte et il lui sembla entendre des gémissements. Il hésita un moment car il connaissait les habitudes particulières de l’édile. Mais pris d’une sourde inquiétude il força la porte, alors un spectacle effroyable s’offrit à leurs yeux. Le maire gisait nu, son corps flasque ligoté et son visage bâillonné, un saucisson enfoncé dans son fondement !!!

Et le petit Hocine était introuvable !! Par quelle diabolique machination cet enfant avait-il pu disparaître d’une pièce située au 2^{ème} étage ?

– Vite, défaisons les liens.

Le maire fut rapidement libéré de ses entraves par ses deux fidèles subordonnés, ceux-ci ayant eu la présence d’esprit de fermer le bureau auparavant pour éviter les curieux.

– Monsieur le maire ! Monsieur le maire ! Que c’est il passé ?

– Une fois entré avec le petit Hocine, je lui ai proposé de voir ma collection privée de photos d’art, pendant que je cherchais dans mon secrétaire mon album j’ai reçu un coup derrière la tête. J’ai alors perdu connaissance et ensuite je me suis réveillé comme vous m’avez trouvé.

– C’est incompréhensible, à part vous et ce gamin personne n’est entré et Hocine a disparu.

– Au fait monsieur le directeur il y a cette femme, interrompit le chef de la police.

– Oui, c’est vrai, interrogez cette femme, elle doit savoir des choses.

La furie avait été emmenée dans le bureau de la secrétaire générale de la commune, elle était solidement maintenue par deux gardes, mais semblait calmée.

– Madame qu’avez-vous à nous dire ; où est Hocine ?

- Hocine est à Alger depuis hier, il est parti avec son père
- Arrêtez vos racontars, il était là avec sa mère, il a même été photographié.
- Ce n'était pas mon Hocine je vous le dit, il est parti hier à Alger en bateau avec son père aux obsèques de son oncle.

Le chef de la police prit la parole.

- Nous venons de vérifier l'identité de madame, elle est bien la mère d'Hocine Elglaoui.

- Bien sûr bandes d'idiots que je suis sa mère ! Et si je suis venu ici en urgence c'est parce que tout à l'heure mon mari m'a téléphoné. Son frère, l'oncle d'Hocine, était bien vivant inch allah ! Quelqu'un avait imité la voix de ma belle sœur pour nous annoncer le décès. J'aurais dû être avec eux, mais ma mère qui vit chez nous est malade donc je suis restée la garder, en attendant j'ai allumé Télé Marseille et j'ai vu la cérémonie avec ce faux Hocine, après le coup de fil de mon mari j'ai compris que l'on a voulu nous éloigner, un coup de ces infidèles de gitans c'est sûr, voilà ce que c'est de laisser venir n'importe qui, nous ne sommes plus entre marseillais de souche ! Naaarddiinnn ... (Pour la bonne tenue de ce récit les propos insanes de cette matrone sont censurés).

Les autorités présentes – car depuis le préfet et le servile procureur s'étaient rendus sur les lieux – d'abords incroyables, étaient bien obligées de constater que la femme disait vrai. Une terrible machination avait permis d'envoyer un faux Hocine et une fausse mère pour agresser de façon odieuse le bienfaiteur de la cité millénaire...

- Quelle histoire ! Quelle histoire ! Surtout ne rien dire à la presse, un gosse de 9 ans qui enfile un saucisson au maire de Marseille, ça va nous ridiculiser encore ! Et comment a-t-il pu sortir ? La fenêtre est à 6 mètres du sol...

Ben Godinet ayant récupéré ses effets vint alors à la rencontre du Directeur de cabinet.

- Dites moi mon braveuuuu, le saucisson vous l'avez gardé ?

- Non, les services de police l'ont emmené pour examen

- Ah, c'est facheeeuuuuxxx, mais vous pourriez me rendreeeeuuu un grand serviceeeeeuuuuu !! Essayez de m'en trouver un autreeeeeuuu.

Le maire Ben Godinet semblait prendre cette affaire avec philosophie, et ne pas y attacher une grande importance, pourtant il était au cœur d'un terrible complot.

Qui est ce mystérieux photographe ? Que prépare t-il ? Qui sont Hocine et sa fausse mère ?

VI - The Joyeux!

L'étrange photo reporter tout en semblant immortaliser les façades décrépées du quartier observait discrètement les clients qui entraient dans le salon de thé oriental.

A l'intérieur de celui-ci se trouvait une douzaine de tables, six joueurs de dés sirotaient leur thé à la menthe. Le patron Marius Césaréo avait le profil du bistrotier phocéen ; taille moyenne, embonpoint et moustache. Avant la loi contre l'obésité infantile il possédait un beau bar Pmu, mais la vente des boissons ayant été strictement règlementée et réservée aux plus de 75 ans, il s'était résolu à ouvrir ce salon de thé. Avec bonheur, car désormais la boisson préférée des marseillais était le thé à la menthe.

Un habitué entra.

- Allez l'OM !!
- Allez l'OM Répondirent les clients et le patron
- En culés de parisiens
- Ouaiiohhhh en culés de parisiens

Et tous éclatèrent du rire vulgaire couscoussier caractéristique des populations levantines.

- Alors Walid comment va ? Toujours emploi fictif au département ?
- Ouuaaiiohhhh, mais m'en parle pas Djib, je suis en arrêt de travail, je me suis cassé un ongle en faisant un bulletin de Loto Foot.
- Oohhhh putainnnn, c'est grave oooohhhh
- Je souffre encore, putain j'ai morflé ooohhh
- Alleezzz patron, c'est ma tournée, thé à la menthe pour tous !

Dehors, notre reporter algérien consultait sa montre.

- J'ai bien compté 12 personnes hormis le dernier qui semble être un client habituel, le compte est bon et il est 12H30, on y va...

Et d'un pas décidé, il se dirigea vers l'estaminet théinophile. Marius essuyait ses verres lorsqu'il pénétra dans l'établissement. Il avança lentement, semblant sur ses gardes, et rapidement sentit un drôle de climat, l'ambiance était glaciale. Les joueurs soudainement avaient cessé leur partie et dévisageaient l'intrus de manière méfiante. Le reporter après un léger moment d'hésitation se reprit.

- Ah oui... Allez l'OM !

Comme libérés par ces mots magiques ils répondirent

- Ouuuuaaiiohhh ! Allez l'OM et en culés de parisiens !
- Oui ! En culés de parisiens !

L'atmosphère se détendit, et ils reprirent leur partie sans plus se soucier de ce nouvel arrivant. Il était désormais près du comptoir. Marius, le patron, imperturbablement continuait à essuyer ses verres tout en observant ce nouveau

visage.

– J’ai bouffé un kebab avarié, où sont les toilettes ?

A ces mots, tout en restant impassible Césaréo lui désigna de la tête une porte située à droite du comptoir, et discrètement il appuya sur un bouton situé sous ce dernier.

– Oh patron, c’est un défilé aujourd’hui ! L’interpella Djib

– J’ai loué une salle à une association de sionistes repentis. Bon, les gars, la prochaine elle est pour moi..

– Ouuuaaiioohh !!!

Pendant ce temps le reporter d’Al Wattan, car il s’était annoncé comme tel ne l’oublions pas, avait pénétré dans la pièce indiquée par Marius. Sans même allumer, il se dirigea droit devant lui et ouvrit une trappe avec une clef cruciforme. Elle découvrit un escalier, bien vite notre homme s’y engouffra, il le dévala rapidement alors que derrière lui la trappe se refermait.

– J’espère ne pas me retrouver piégé, maintenant il est trop tard pour faire demi tour..

L’escalier descendu comme feu le président Kennedy, il se trouva face à une porte métallique, au delà duquel des bruits sourds de conversation lui parvenaient.

– Pas de risques, prenons nos précautions, je suis plus tranquille avec le joujou prêt à intervenir.

Il ouvrit alors brutalement la porte, et devant lui s’offrit un spectacle insolite, une vingtaine de personnes étaient attablées dans ce qui était la copie d’un bar d’antan. Il huma l’odeur qui flottait, elle ne lui était pas inconnue, et la vue des verres dissipa ses derniers doutes, c’était du PASTIS ! Il se trouvait dans un de ces fameux bouges clandestins ouvert depuis les nouvelles lois.

Contrairement au salon de thé personne ne remarqua sa présence. Visiblement bien informé sur les lieux, il se dirigea vers une porte interdite au public. Comme pour la trappe il introduisit la clef cruciforme et elle s’ouvrit Il entra dans un cagibi, avec à nouveau une porte à ouvrir, cette dernière l’amena sur une pièce éclairée dans laquelle se tenaient une douzaine de personnes.

Il remarqua que tout était capitonné pour éviter la diffusion des sons. Au milieu de celles-ci trônait un religieux à la barbe blanche vêtu d’une soutane et d’une croix, pas comme ceux issus du concile islamochrétien Vatican-Médine 1.

L’ecclésiastique prit la parole.

– Ahhh, vous voila ! ! Nos prières ont accompagné vos pas, soyez le bienvenu dans la maison du seigneur.

– Merci, bonjour à tous, j’ai simplement pris certaines précautions.

Le père reprit la parole:

– Chers Fidèles, je vous présente le correspondant de la paroisse ...

A ces mots l'assistance eut un murmure d'admiration.

– Quelles sont les nouvelles, envoyé spécial ?

– Merci à nouveau à tous pour votre accueil. Si vous êtes ici c'est que la reconquête est lancée. Vous avez attendu patiemment ce moment. Les cellules dormantes sont réactivées, la phase 1 de l'opération « Bâton de berger » a été lancée, et jusqu'ici elle a été couronnée de succès, comme aujourd'hui avec l'action contre l'infâme Ben Godinet.

Les auditeurs se levèrent alors et applaudirent à tout rompre ..

– Merci, merci, mais remercions surtout Malika et Sobo, voila de bons exemples de combattants. Les applaudissements redoublèrent.

– Du calme mes amis, le plus dur est devant nous, l'effet de surprise va vite passer et nous prendrons des coups, redoublons de vigilance et par Dieu, le Christ et Cochonou nous vaincrons !!!

Ce fut un enthousiasme indescriptible dans la pièce, le prêtre demanda le silence, il fit réciter une prière à l'assistance puis apposa sa bénédiction et il reprit la parole.

– Vous le savez, j'ai à la suite des réformes instaurées par le président Ben Sarko été exilé dans la Zone. Heureusement grâce à la volonté divine qui a guidé mes libérateurs je suis parmi vous désormais.

– Bravo père !!

– Le tout puissant nous a désignés pour combattre le mal et le vaincre, ne l'oubliez pas, qui ne combat pas le mal le favorise !

– Ouiii ! bravooo !!

– Mais faisons preuve de patience, n'agissons que lorsqu'on nous le demandera.

Le représentant de paroisse reprit la parole.

– Le père a raison, il sera notre contact et tout passera par lui, que chacun d'entre vous reprenne ses activités. Tous deux nous avons à conférer pour les opérations futures. Nous vous prions donc de nous laisser seuls, allez profiter du bar à pastis.

A nouveau le petit comité applaudit, puis respectant les consignes tous partirent et laissèrent en tête à tête l'ecclésiastique et le représentant de la mystérieuse organisation.

– Père Camille, nous sommes seuls, c'était l'euphorie parmi nos amis, mais je ne vous cache pas que les risques sont énormes.

– Mon fils, si la volonté divine en a décidé ainsi...

– Vous êtes recherché, père, et croyez mon expérience il y a forcément des traîtres parmi nous.

– N'ayez crainte, très cher Commandant F, tout est écrit par le tout puissant, je n'ai pas de doutes quant à notre victoire.

VII - Ducon arrive

Alors qu'à Marseille les événements se précipitaient, le Président Ben Sarko plus que jamais d'humeur massacrant pestait contre l'incompétence de ses services.

– Quelles bandes de cons ! Des nuls ! ils sont beaux ces soit-disant Maîtres espionnage ! Les super flics ! Super guignols, oui ! Je vais te virer ça et faire le boulot moi-même.

C'est à cet instant, que Jack Languille fut introduit dans le bureau présidentiel. Il était ministre à vie de la culture, des arts, des subventions et dépenses inutiles et flagorneur officiel de la présidence.

– Oooohhhh munificent Président ! Mitterrand de la pensée, je m'aplatiss modestement devant vous.

Le président qui d'habitude s'amuse des dégoulinantes flatteries de son visiteur lui jeta un regard furibard.. Tout à son autosatisfaction verbale le cuistre en chef ne le remarqua pas et il continuait son monologue.

– Ohhhh votre grandeur ! Ohhh phare de la pensée ! Sire ! J'ai discuté avec Ségaga des modalités d'organisation de la cérémonie de couronnement et je puis affirmer qu'elle sera foooooorrrmiiiddaaablllee ! Digne de votre stature. Nous surpasserons celle du sacre de Banania 1er aux Usa. Et c'est l'Imam Enti en personne qui assumera la célébration. Ce jour sera celui d'une aube nouvelle pour l'humanité, vive sa majesté Talonnette 1er, vive la révolution islamo-monarchiste, à bas cette vieille république bourgeoise et conservatrice !!

N'y tenant plus, excédé, le président le coupa net dans son lyrisme verbal.

– Ça va, on va pas y passer la journée, j'ai d'autres choses à faire, merci et à bientôt.

Et il raccompagna vivement le ministre vers la sortie.

– Quel con ! Je me demande s'il m'est encore utile. Après le couronnement je le lourde...

S'il avait entendu ces mots le ministre perpétuel aurait été encore plus mortifié, car il était fortement troublé par le comportement inhabituel de son chef d'état adoré.

– Qu'ai-je pu dire, quelle erreur ai-je commise ? Aurai je été trop direct et trop franc ? C'est mon défaut, je le sais, de ne jamais faire dans la complaisance, pas comme ces multiples courtisans qui l'entourent. Mais bien sur, c'est cela, on aura comploté pour m'abattre par jalousie ! Certains veulent ma place c'est une évidence, et ils veulent nuire à sa Majesté ! Et bien moi, Jack Languille je ne laisserai pas faire ce crime. Je sauverai mon Roy et la Nation, et vive le socialisme...

Visiblement rassuré par son analyse il héla son chauffeur..

– Au Fouquet's !!

Le président avait à peine éconduit l'importun que le téléphone sonna.

– Ah, sans doutes des nouvelles du STUPRE.. Allo, oui... Quoi ! Ben Godinet sodomisé ! Vous vous foutez de ma gueule Monsieur le ministre de l'intérieur, si à chaque fois qu'il se fait ramoner le fion vous m'appellez il va falloir ouvrir une ligne spéciale ! Quoiiiiiii !!! Avec un saucisson !!!!!

La foudre venait de s'abattre sur le bureau élyséen...

– Plus de temps à perdre, réunion à 19h du conseil de ma sécurité et si le chef du STUPRE n'est pas là je dissous le service.

– Bordel, ça devient grave cette affaire, et je suis entouré de cons, quelle bande de malades quand même, gâcher un saucisson pour ça.

L'agent Foccart 000 allait et venait devant la tombe du président Félix Faure, mort en accomplissant son devoir pour la France.

– J'espère que c'est pas un coup fourré. A six mois de la retraite, me faire ça. Et comme lieu de rendez vous y a plus gai que le Père Lachaise. Bon il est 25 et le rendez vous normalement est à 30, et en plus le cimetière va bientôt fermer, j'ai pas envie de passer la soirée à discuter avec les morts.

A cette heure les derniers visiteurs quittaient ce lieu de détente définitif, il n'y avait donc plus grand monde. Il vit alors la silhouette d'un gardien qui semblait se diriger vers lui. Probablement celui-ci allait-il l'avertir que l'heure de la fermeture approchait et qu'il fallait songer à se rapprocher de la sortie. Ceci augmenta la contrariété de l'homme de l'ombre. Arrivé à hauteur de notre agent de renseignement il le fixa du regard, regarda sa montre, elle indiquait 17 heures 30. Il sortit un paquet de cigarettes de sa poche, des américaines très difficiles à trouver depuis l'embargo décrété par Rosyne Cachalot l'incompétente, comme dirait le président, ministre du Bien être permanent.

– J'ai du bon tabac dans ma couscoussière

Sans se démonter, marque d'un grand professionnalisme et sang froid, 000 répondit la phrase convenue.

– Et moi la merguez trop cuite.

Un instant de silence seulement troublé par les oiseaux qui voletaient entre les arbres centenaires marqua une pause dans ce dialogue métaphorique.

– Vous êtes ?

– Je suis !

Le contact avec le fameux Colonel était enfin noué, 000 pouvait respirer, il venait de sauver ses points de retraite, il en était tellement ému qu'il faillit commettre un impair.

– Ah, Colo...

– Chhuuttt ! Pas ici triple idiot !!

La réponse fulgurante du Colonel mis rapidement fin aux velléités oratoires de 000. Il se contenta d'observer l'énigmatique et redouté patron du STUPRE,

personnage dont le visage était inconnu, même son patronyme « Ducon » était probablement un nom d'emprunt comme Giscard. Officiellement Ducon avait de brillants états de service et devait avoir la cinquantaine, mais il se murmurait aussi qu'il avait fait les coups les plus durs et scabreux dans le service et qu'avec le temps il avait

constitué des dossiers sur les hommes influents du pays. De toute évidence l'homme qui était devant lui était grîmé, la voix était cependant assez jeune, mais ferme et décidée, il était assez grand mais malgré son costume de gardien il laissait apparaître un léger embonpoint.

– Vous m'appellerez désormais patron, vous serez mon chauffeur, ça ne sera pas trop fatigant comme boulot en attendant la retraite, pas vrai ?

A cette question ironique 000 préféra ne pas répondre, il avait compris que le Colonel savait tout, mais surtout que le travail allait être tout sauf de repos...

– Justement Colonel, avant de venir à ce rendez-vous nous avons encore reçu un appel urgent de qui vous savez et si nous ne nous pressons pas nous risquons d'être en retard, et en plus le cimetière va fermer, on risque de rester coincé ici.

– Allons, pas d'affolement cher ami, vous oubliez que je suis gardien et j'ai les clefs, mais vous avez raison, assez discuté. Filons d'ici, je me changerai dans la voiture, je ne vais quand même pas me présenter ainsi...

Et rapidement ils disparurent du célèbre cimetière, laissant le Président Félix Faure à son repos mérité.

VIII - Ducon se décarcasse

18.58: A l'horloge franc-comtoise provenant de la Province de Canton (Chine), les différents membres du conseil de ma sécurité, enfin la sienne, vous avez compris, étaient déjà présents, car tous savaient que le Président déteste les retardataires. Il a ainsi déjà fait incarcérer des livreurs de pizzas pour 1 minute de retard, il considérait cela comme un outrage à sa fonction et à son immodeste personne.

Sont présents le Ministre de l'intérieur et de la justice, Harlem Abdallah Twist Ben Désir. Rappelons que par décret présidentiel les ministères de l'intérieur et de la justice ont été regroupés et depuis que la profession d'avocat a été supprimée la justice est beaucoup plus rapide, le ministre de la défense et le patron du service de renseignement rival du STUPRE, la DXT – Détection des Xénophobes du Territoire – et les secrétaires d'état aux mesures à prendre et à leur mise en œuvre.

– Messieurs, il va être 19.00 heure, nous allons pouvoir commencer la réunion, je constate avec déplaisir que le STUPRE manque à l'appel.

Alors que l'horloge façonnée avec amour par des prisonniers politiques chinois commençait à égrener les 19 coups, un officier de cavalerie fit une entrée théâtrale. C'était le colonel ! Il avait bien entendu troqué sa tenue de gardien du Père Lachaise pour un uniforme plus conforme à son statut.

Les hommes présents dans la pièce le dévisagèrent car ils avaient pour la première fois ce personnage si mystérieux et légendaire en face d'eux. Il portait bien sa cinquantaine malgré le léger embonpoint déjà décrit, sa chevelure encore abondante était légèrement grisonnante, le visage était celui d'un combattant, d'un dur de dur, la bouche encadrée par une moustache et une barbe taillées militairement, et portant des lunettes de vue d'un certain luxe. Après les salutations d'usage, le président ouvrit l'importante séance.

– Messieurs, si je vous ai convoqué c'est que l'heure est grave, une terrible menace rôde au dessus de notre pays, son équilibre social, multiculturel et politique est menacé, nous nous devons de réagir avec force face à ce défi. Monsieur le ministre de l'intérieur, veuillez nous faire un résumé de la situation sans tarder.

– Monsieur le président, comme le savez et nul ne l'ignore dans la plénitude des pouvoirs qui me sont conférés et réciproquement et inversement, de graves et inattendus attentats charcutiers viennent de se produire sur l'ensemble du territoire de República Islamya Banana of Francarabia. Grace à l'efficacité de notre presse, de nos journalistes aux ordres et d'Al Francarabia, la population ignore les dramatiques événements qui se déroulent actuellement.

– Oui, très bien cet El Kabot ! Vous avez encore fait preuve de génie en le rappelant de sa retraite, M. le Président, s'empressa de souligner le patron de la DXT.

– Continuez, monsieur le ministre de l'intérieur.

– Rappelons les faits, en un jour funeste de mai tout a commencé en l'école Malik

Oussekine de...

Chers lecteurs, vous êtes au courant de l'affaire, vous avez même été informés avant le gouvernement donc nous vous épargnons cette partie du récit, que ceux qui n'auraient pas suivi ou perdu la mémoire, reprennent l'histoire à son début.

– Nous avons découvert que l'attentat, car il faut appeler ainsi cette lâche agression, a été commis par le petit Bitru, deux femmes de ménage subsahariennes qui avaient été soupçonnées, l'ayant vu sortir de la salle de classe peu avant l'arrivée de l'infortunée enseignante. Et pour confirmer sa culpabilité, lui et ses parents se sont volatilisés le jour même.

– Les deux négritas ont été sanctionnées pour leur légèreté j'espère ?

– Bien entendu M. le Président, conformément... Ah ! Attendez que j'ouvre mon coran de poche gracieusement offert par l'Imam Enti, aah ! Voilà! Donc conformément à la sourate 83 verset 1 : Malheur aux fraudeurs elles ont donc été fouettées 20 coups chacune. Revenons à la famille Bitru, nos enquêteurs ont essayé de remonter la piste en interrogeant les habitants du village auvergnat dont ils sont originaires. Ces gens sont peu causants, ils disaient tous ne pas les connaître, pourtant nous leur avons promis l'édification dans le village d'un sourateland.

– Vous vous êtes assuré de leur silence ?

– Bien entendu, l'ensemble du village a été déporté dans la « Zone » en une nuit, le journal officiel local a expliqué que les habitants avaient gagné un séjour à la Mecque.

– Et de cette Malika, plus de traces ?

– Plus rien, évaporée..

– Et la moto ?

– Retrouvée carbonisée Cité Ben Laden à Drancy, nous avons pu la récupérer grâce à l'entremise du chef de la tribu locale contre une promesse d'une subvention pour l'association des myopathes sunnites, mais hélas, elle était en trop mauvais état pour nous donner des indices.

– Vous n'avez rien de tangible, si je comprend bien !

– Entre temps, d'autres actions islamophobes ont eu lieu, pas un point du territoire n'a été épargné, toujours avec un scénario similaire et ciblant à chaque fois de bons citoyens mahométans. Des écoles, des crèches, des édifices religieux, des boucheries halal, même un marchand de kebab, des clubs de foot. La liste est longue, vous avez le détail dans le dossier que mes services ont préparé pour chacun d'entre vous.

Mis à part le Colonel qui semblait totalement se désintéresser du contenu du dossier vert posé devant lui, les participants feuilletèrent le fameux rapport qui listait les lieux et noms des victimes. Toutes les grandes villes avaient été touchées, mais aussi des villages comme Chaffoin /Sambre., Mézidon. Roubaix, Bobigny avaient été frappées plusieurs fois par cette effroyable organisation

occulte.

– Monsieur le ministre, je note une chose, il n’y a pas eu que des enlèvements ou disparitions.

– En effet Monsieur le Président, de nombreuses victimes ont été retrouvées sur les lieux des méfaits, et toutes perdent à un certain degré la raison et tiennent des propos blasphématoires insultants pour le prophète. Elles sont bien entendu isolées et sous surveillance médicale mais hélas la faculté est impuissante devant cette malédiction satanique. Il y a cependant un point commun à ces nombreuses actions, la présence selon certains témoins d’une femme voilée et d’un jeune enfant. Et depuis quelques jours ces criminels semblent être passés à un stade supérieur, désormais ils s’attaquent aux symboles de notre république. Je vous épargne les détails de l’agression dont a été victime notre ami le Maire de Marseille.

– Comment va-t-il au fait, ce poussah ?

– Hélas, lui aussi est en proie à des délires. Il passait son temps à réclamer de gros saucissons, faute de pouvoir lui en fournir nous avons mis à sa disposition un âne, il semble satisfait pour l’instant.

– Nous aurons ces salauds !

– Oui Monsieur le Président, nous mettrons tout en œuvre pour éradiquer cette bande malfaisante.

– Mais avez-vous des pistes ?

Le chef suprême de la DXT, le commissaire principal Clouseau, demanda la parole.

– M. le Président, nous pensons qu’il s’agit d’une branche radicale, peut être dissidente de la clique des néos-nazis sionistes d’extrême centre, les HPS (Heures les Plus Sombres)

– J’ai été trop bon avec tous ces déviants, ces islamophobes, en créant la Zone et en les déportant tous en Corse avec la promesse qu’il ne viendraient plus nous emmerder.

La Corse, qui avait vu une bonne partie de sa population décimée lors d’une manipulation malencontreuse de quelques explosifs à l’occasion du mariage du parrain local, était la « Zone ». Il fallait la repeupler, le président Ben Sarko avait profité de cette occasion dans sa sagesse habituelle pour y déporter l’ensemble des opposants islamophobes et xénophobes ennemis de la diversité culturelle qui enrichit tant. Dans le langage administrativo policier elle s’appelait désormais la « Zone ».

Le ministre de la défense fit une objection.

– Je suis désolé mais je l’affirme avec force, les côtes sont surveillées en permanence par le fleuron de notre marine, « Le Foumoila », « Le Négligeant » et notre vaisseau amiral le « Tarik Ramadan ». Avec les moyens techniques qui sont à bord le moindre esquif serait vite repéré, et les rapports de nos hommes

sur place ne signalent rien d'anormal.

– Pour en revenir aux saucissons, vous en avez tiré quelque chose ? nous avons au moins ça comme pièces à conviction.

– Examinés, analysés par nos plus brillants chercheurs tous issus de notre Université, la meilleure du monde après toutes les autres. Eh bien leur conclusion est qu'il s'agit de saucissons tels qu'ils étaient avant la réforme sur l'alimentation culturellement équitable instaurée par le regretté Mouloud Aounit, composés de Porc, de sel, de poivre, de...

Ndlr : Mouloud Aounit, qui fut ministre de la désintégration nationale, a disparu tragiquement dans des circonstances troubles, au champ d'honneur du sida, broyé par une benne à ordures.

– Bon, ça va, vous n'allez pas me donner la recette du saucisson de grand père... En résumé vous avez nib..

– Mais nous cherchons encore, nous trouverons ! Nous vaincrons car nous sommes les plus forts !

– Et ce gros bon à rien de Sabeg qui m'affirmait il y a encore une semaine que tous les cochons avaient été euthanasiés. Si il y a saucisson il y a cochon, bordel !!

– La Zone peut être ?

– Le ministre de la défense vient de vous expliquer que c'était impossible!

– Exact monsieur le Président, de tels chargements auraient été repérés par nos troupes d'élite qui y sont en garnison.

– Si on avait confié cela à DXT nous n'en serions pas là ! Rétorqua le commissaire principal Clouseau.

– Ça suffit !!

Coupa le président très contrarié, il allait mettre un terme à la réunion quand le colonel demanda la parole. Il avait jusqu'à présent écouté les débats avec un léger sourire narquois.

– Tiens ! C'est vrai, on vous avez oublié ! Si c'est pour répéter ce qui a été dit on s'en passera.

– M. le Président, je crois au contraire que ce que j'ai à dire va vous intéresser au plus haut point. Vous avez eu le sentiment que mes services prenaient tout cela à la légère, sachez que notre silence s'expliquait. Nous étions en plein travail sur ce dossier et nous avons bien avancé !

Les ministres et le chef de la Dxt étaient sceptiques et l'écoutaient avec un léger mépris, il faut dire qu'ils n'attendaient rien de cet intrus qui n'avait pas leur parcours universitaire brillant. Il ne faisait pas partie de leur caste, l'élite la plus famarissime, qui avait fait ses preuves en ruinant le pays en quelques années. Ils attendaient avec gourmandise le moment où le président renverrait cet importun à ses chères études.

– Nous savons déjà que le fameux petit Bitru ne fait qu'un avec le jeune Hocine et celui que l'on retrouve dans d'autres méfaits. Ce n'est pas un gamin de 9 ou 10 ans, mais un nain acrobate nommé Slobodan Miloslénic, un Serbo Kosovar au chômage depuis que le cirque a été interdit sur le territoire à la suite de la loi sur le bien vivre ensemble. Ceci explique ainsi sa faculté à s'échapper et se sortir des situations les plus complexes. Bien entendu il ne s'appelle pas Bitru, et tout laisse penser que cette famille est fictive. Sa complice est probablement Malika l'enseignante, nous ne savons pas par quel sortilège elle est amenée à collaborer avec cette bande criminelle mais nous avons déchiffré le nom de code de l'opération : «Bâton de berger».

Les visages étaient devenus plus attentifs et plus graves autour de la table.

– Nous savons encore, désolé M. le ministre de la défense, grâce à nos indices sur place qu'il y a plusieurs semaines des réprouvés importants comme le père Camille ont disparu. D'ores et déjà il dirige une de ces cellules terroristes dans le sud du pays, et nous devrions très bientôt connaître les lieux de leurs réunions occultes et coffrer la bande.

L'assistance semblait assommée par les révélations du maître espion. Malgré leurs préventions, les sommités présentes devaient en convenir ; la réputation du STUPRE n'était pas usurpée. Le président interrompit l'exposé brillantissime du colonel.

– Vous m'épatez ! C'est quand même extraordinaire ! En 5 minutes, vous avez ridiculisé les guignols, moi non compris, assis autour de cette table.

– Certes, M. le Président, mais quand le STUPRE agit personne ne lui résiste. Maintenant il nous reste des points obscurs non élucidés comme les pouvoirs diaboliques des saucisses. Mais je n'ai hélas pas fini, ainsi et le ministre de l'intérieur semble l'ignorer, l'offensive de ces crapules a en effet encore monté d'un cran. Les maires qui ont favorisé l'implantation de mosquées cathédrales viennent de recevoir un courrier spécial.

Le colonel sorti calmement de sa veste une enveloppe, il en retira la lettre qui était à l'intérieur, ce faisant un objet tomba sur la table.

Un Ooohh de stupeur parcouru la pièce. C'était une tranche de saucisson!

Ceci n'affecta pas le colonel qui poursuivait sa tâche.

– Voici le contenu de la missive « Grouik Grouik !! tu vas payer et ton chef aussi ! Tu as préféré le mouton au cochon ! Grouik Grouik dans le cochon tout est bon pas dans le gros con. ! Par Dieu, le Christ et Cochonou, l'heure de la reconquête a sonné !! Signé : Canal Cochonou... ».

– Qu'est ce qu'est que ce charabia ? On dirait un discours que m'écrit cette merde de Guano !

– Il semble qu'enhardis par leurs succès indéniables, ils veulent passer à la vitesse supérieure, peut être même en s'en prenant à votre personne.

– Colonel j'ai une totale confiance en mes services de sécurité, mais que

préconisez vous ?

– Pour l’instant, que l’ensemble des actions soient coordonnées par le service le plus apte à cette mission.

– Accordé colonel !!

– Je parlais bien entendu de la DXT dirigée par mon éminent collègue Clouseau.

Cette proposition surprenait tout le monde, sauf peut être Clouseau qui est connu pour avoir une très haute opinion de lui-même. Le président un peu déstabilisé ne chercha pas à comprendre car il faisait confiance d’instinct au Colonel et l’avalisa. Clouseau se leva et déclara martial.

– M. le président, en ces heures douloureuses pour la nation, nous ne nous déroberons pas et je vais de ce pas remplir cette mission périlleuse. Une fois encore la DXT sous mes ordres montrera qu’elle est le pilier essentiel de la RIBF. Vous ne serez pas déçu !! D’ici une semaine je vous emmènerai dans ce bureau pieds et poings liés ces misérables bandits ! Foi de Clouseau...

– Très bien ! Merci, Clouseau, je savais pouvoir compter sur vous. Messieurs, eh bien maintenant que chacun reparte au combat et se mettre à la disposition de cet imb... Pardon du commissaire Clouseau. Je rappelle que dans 3 semaines a lieu mon couronnement, donc tout doit être terminé avant.

Les hommes se saluèrent et se dirigèrent vers la sortie, encore imprégnés des révélations fracassantes du Colonel.

– Hep ! Colonel !

– Revenez un instant nous sommes seuls. Pourquoi, alors que j’allais sans problème vous confier l’affaire, avez-vous proposé ce sombre crétin de Clouseau ? Je le sais, c’est moi qui l’ai nommé. Son incompétence est proportionnelle à sa fatuité.

– Justement, son imbécillité proverbiale nous sera d’une grande utilité M. le Président. Ayez confiance, bientôt cette histoire ne sera qu’un mauvais souvenir, nous avançons très vite vers la vérité.

– Vous m’inspirez confiance, colonel, et j’ai le compliment rare, mais je sais reconnaître les hommes de talent. Quand tout ceci sera terminé je vous nommerai ministre et vous offrirai un dvd de Carlita.

– Je ne demande qu’à faire mon devoir pour mon pays M. le Président.

Sur cette dernière phrase le Colonel prit congé et laissa le président songeur dans la salle de conférence vide. De toute évidence son exposé sans faille l’avait ragailardi. Il prit un cigare et appuya sur un interphone.

– Huissiers, dites à Carlita et Languille de me rejoindre, et commandez des pizzas, ce soir c’est fête.

IX - L'imam prend langue

Alors que l'outil de répression se met en place progressivement, la grande Mosquée attend un visiteur important. Son recteur est le fameux Imam Enti, qui a bénéficié d'une ascension fulgurante.

En effet, il y a quelques mois les musulmans de Francarabia étaient tiraillés entre plusieurs tendances. Par un funeste destin les prédicateurs et autres muftis furent brutalement rappelés à Allah à la suite d'une épidémie de botulisme et saturnisme qui extermina le clergé coranique en quelques jours. C'est à ce moment qu'apparut l'Iman Enti, la communauté musulmane en plein désarroi fut rapidement subjuguée par cet envoyé du créateur. Il faut l'avouer, il était différent de ses prédécesseurs, il s'exprimait en un français et un arabe académique et sa culture était vaste, nous n'avions pas à faire à un vulgaire chamelier.

Selon sa biographie officielle, dans sa première vie mécréante, il organisait un réseau de prostitution canine. C'est par un soir d'été, alors qu'il refaisait les comptes d'une journée turpide qu'il eut la révélation..

Le coursier officiel d'Allah, l'ange Gabriel lui apparut, et lui dicta de sauver la fille aînée de l'islam : la RIBF ! Dès lors rien n'arrêta son accession et il fut désigné grand recteur de la Grande Mosquée. Son activisme était remarquable, il mit en place un label Hallal qui multiplia les rentrées financières. Celles-ci servirent à financer de multiples associations musulmanes. Mais plus encore, par son charisme il avait tissé un réseau de relations dans le milieu politico-médiatique.

Ainsi, les veillées de prières suivies du mémorable couscous de la Grande Mosquée étaient courues par les élites, il fallait en être !! En outre ses largesses étaient proverbiales, les douceurs orientales n'étaient pas que pâtisseries mais aussi sonnantes et trébuchantes, voire plus physiques...

Bien qu'il ne fut pas l'initiateur de la conversion du Président, étant arrivé postérieurement, il avait réussi à tisser des liens excellents avec lui et son épouse éthérée, ceci grâce à l'intromission du ministre perpétuel de la culture Jack Languille. C'est ce dernier qui a suggéré que la cérémonie du couronnement de Talonnette 1er devait lui être confiée. Comme tout bon Imam il portait la barbe par respect pour le prophète ainsi que la soixantaine bien tassée. Ses lunettes de vue lui avaient été offerte par le grand pédaloïde Pierre Behr-Ger. Aujourd'hui, Jack Languille devait lui rendre visite, pour discuter des dernières modalités du fameux couronnement.

– AAAAhhhhhhh cher Imam je viens de l' Elysée, et le président – pardon : sa majesté – est emballllléeee !

– J'en suis fort aise frère, mais ceci n'est que la volonté d' Allah le tout puissant et miséricordieux, Bismillah Allah et Zobi la mouche !!

– Ouiiiiii ! Bismallah et Allah à queue barre !!

– Vous êtes sur la bonne voie, bientôt vous nous rejoindrez dans la religion de paix fraternité et je sais plus quoi, mon cher Jack ou plutôt Karim Abdullah.

- Co... Comment ! Je suis enfin digne !!!!
- Oui, je puis vous l'affirmer, vous êtes désormais digne de rejoindre le monde des croyants et quitter la mécréance, dès le couronnement de notre souverain Talonnette 1er nous officialiserons cela.
- AAAAlllahhh à queue barre !!! Ennfiinnn je pourrais bismiller ! ! S'époumona le ministre à vie qui en profita après une révérence languesque pour baiser la main de son Imam adoré.
- Venez, je vais vous faire visiter les locaux, depuis votre dernière visite les travaux sont terminés.

L'Imam guida son visiteur prestigieux dans le fastueux édifice, qui anciennement abritait le musée du Louvre. A la suite du vote de la loi sur le mieux vivre ensemble présentée par la tenancière de bordel à africains repentie Nadine Mormoilenoeud, les œuvres qui s'y trouvaient furent enlevées puis brûlées lors de la grande cérémonie de la Réconciliation et Nouvelle laïcité. L'édifice étant trop vide, il fut décidé de le confier au culte musulman qui était à l'étroit dans ses anciens locaux.

Après avoir parcouru un long couloir, l'Imam ouvrit une porte.

- Regardez, c'est ici que sont traitées les demandes de certificats halal, vous le savez nous sommes rigoureux, maintenant c'est du monde entier que l'on nous appelle, il a fallu embaucher pour faire face à la demande.

Faisant face à des écrans plats estampillés 100% muslim, une kyrielle d'opératrices s'affairait.

- Profitons-en, écoutons une négociation.
- Si 5000€ / mois missio et y a pas di ridiction enculé d'infidèle, si comme ça, sinon tu vas niquer ta mère ta sœur, ta tante y tote la famille nardinn.
- Faaaaabbuulleeuxx, quel sens du commerce !!! S'empessa de souligner Jack ..
- Une bonne recrue, elle défend bien la parole du prophète
- Que faisait elle avant ?
- Elle vendait de la lingerie pour gogodanseuses, mais un jour elle a eu la révélation !!!
- Niaaalllgééé !! Par le prophète et Mittterrand !!! Votre œuvre est lumineuse !! OOhhh envoyé du prophète..
- Venez, je vais vous montrer encore d'autres choses.

Après avoir déambulé dans un long couloir qui auparavant fut la salle des antiquités, ils arrivèrent au Centre Culturel pour l'amitié et rapprochement des peuples, dite salle « Mouloud Aounit » en souvenir de son fondateur décédé au champ d'honneur du sida et broyé par une benne à ordures. Une cinquantaine d'enfants, tous masculins, écoutait sagement le cours dispensé par le mollah.

– C’est un ancien de sciences pot de chambre précisa l’Imam.
– Il venait souvent à nos conférences, était très féru de nos narguilés, lui aussi a eu la révélation, il s’appelait Richard Coincoin, maintenant c’est le Mollah Mollard. Ecoutons un instant son cours.

– Allez les enfants, maintenant Verset 2 sourate 189

– Combattez-les jusqu’à ce que n’ayez point à craindre la tentation, et que tout culte soit celui du Dieu unique. S’ils mettent un terme à leurs actions, plus d’hostilités. Les hostilités ne seront dirigées que contre les impies.

Fidèlement les élèves reprurent...

– Combattez-les jusqu’à ce que vous n’ayez point à craindre la tentation, et que tout culte soit celui du Dieu unique. S’ils mettent un terme à leurs actions, plus d’hostilités. Les hostilités ne seront dirigées que contre les impies.

– Maintenant, Sourate 9 verset 5 : Les mois sacrés expirés, tuez les idolâtres partout où vous les trouverez. Faites-les prisonniers, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade ; mais s’ils se convertissent, s’ils observent la prière, s’ils font l’aumône, alors laissez-les tranquilles, car Dieu est indulgent et miséricordieux.

Et la petite assistance repris sans fausse note.

– Sourate 47 verset 4 : Quand vous rencontrerez les infidèles, tuez-les jusqu’à en faire un grand carnage et serrez les entraves des captifs que vous aurez faits.

Et ainsi de suite..

– Bien, très bien, vous faites honneur à notre hôte.

– Mouloud, récite nous la sourate 24 verset 31 Intima le Mollard pardon le Mollah à l’un des élèves les plus assidu..

– Commande aux femmes qui croient de baisser leurs yeux et d’être chastes, de ne découvrir de leurs ornements que ce qui est en évidence, de couvrir leurs seins de voile.

– Allah ohhhh Akbarre !

– Excellent !! Pour vous récompenser de votre assiduité vous participerez à l’égorgement d’un mouton demain..

– Allllaaahhh Akbar ! ! s’écria la juvénile assistance, les visages radieux à cette nouvelle réjouissante.

Jack ne put s’empêcher de clamer son enthousiasme et il s’adressa à l’imam.

– Que c’est bouleversant ! Quel exemple ! Quelle jeunesse enthousiaste ! Quelle sagesse dans ces sourates ! Quelle merveilleuse mélodie ! Quelle poésie ! Nous avons vraiment tout à apprendre de votre culture. Il me languit d’être des vôtres, d’avoir mon prépuce coupé par votre saint sécateur.

– Mon cher Languille, ceci n’est rien, c’est la volonté d’Allah. Suivez moi, nous allons pouvoir discuter tranquillement autour d’un bon thé à la menthe agrémenté

de quelques douceurs dans mon bureau.

Et il s'éclipsèrent dans ce qui fut la salle renaissance de cet honni musée voué à la promotion de la fornication..

X - Clouseau s'emmêle

Le modèle de limier français, le Commissaire subdivisionnaire Clouseau, n'avait quant à lui guère tardé à prendre les décisions qui s'imposaient. Dès son retour dans les locaux de la DXT il avait réuni son staff, des hommes sûrs, qui avaient montré en maintes circonstances leur flair indéniable, leur virtuosité, enfin surtout leur crétinerie abyssale !

– Messieurs, une fois de plus, les plus hautes autorités font appel à nous ! ! Obligées de reconnaître notre savoir-faire légendaire ! Notre grand président a tout de suite vu quel était l'homme de la situation ! Notre mission est simple, ce sera un travail d'enfant, car Clouseau est là ! Il nous faut démanteler un terrible réseau de terroristes salaisonniers. Ce sera le couronnement de ma carrière jonchée de succès, avec ce dernier coup d'éclat je pourrai songer à un poste gouvernemental et peut être même plus ! ! Vous pouvez être fiers d'être sous mes ordres !

Clouseau méditait sur son destin glorieux, lorsque l'un de ses subalternes, le Sergent La Cruche l'interpella.

– Chef, chef mais quelle est au juste notre mission ?

– Brave La Cruche ! Votre innocence explique pourquoi vous êtes Sergent et moi Commissaire. C'est une affaire très simple, selon les renseignements que j'ai obtenus par mon talent et mon instinct de chasseur, nous devons arrêter un groupe anarcho-charcutier issu de la mouvance des HPS. (ndlr : les Heures les Plus Sombres).

– LES HPS ! ! !

– Oui messieurs les HPS !! Mon génie, il faut le dire, m'a vite fait deviner la main odieuse de cette organisation derrière ces opérations charcutières ! Et je sais où se trouve leur quartier général ! Dans la Zone !

– Dans la Zone ! ! !

– Exactement ! C'est le dernier lieu où l'élevage porcin est licite. C'est pourquoi La Cruche et moi allons nous y rendre derechef discrètement comme nous savons le faire et infiltrer cette nébuleuse nauséabonde. Et, je m'y suis engagé, livrer pieds et poings liés ces hirsutes faquins subversifs à notre président adoré. Alors sonneront les trompettes de la gloire !! Je saurais être grand et généreux !!

– Mais chef, la Zone c'est spécial ! La population initiale a été décimée, mais on dit que les déportés sont devenus comme elle, si ce n'est pire !! Il paraît que c'est le climat qui fait ça ! Peut être que c'est dangereux ! Il faudrait envoyer l'armée !!

– Fadaïses, fariboles que tout cela ! Légendes moyenâgeuses ! Croyez mon expérience, nous trouverons des individus brisés qui vite dénonceront les meneurs en nous remerciant...

– On y va comment chef ? L'île est ravitaillée par bateau mais c'est tout !

– Nous utiliserons « La Vigoureuse » notre fier vaisseau spécial qui glissera sur

l'eau et fendra l'écume tel un dard géant lubrifié.

- Et on part quand ? C'est que j'avais prévu une soirée avec Mme La Cruche !!
- Dès maintenant La Cruche ! Je sais ce qu'est un dur métier que nous faisons, il nous faut sacrifier notre vie de famille !
- La mission avant tout, patron !
- Quant à vous autres, tenez vous en réserve pour intervenir dès que je vous en donnerai l'ordre sur notre fréquence secrète !
- C'est quoi déjà la fréquence ? Chef !
- Elle est secrète bande d'idiots donc vous n'avez pas à savoir ! !
- Aaaaahhh ! Bien sur !!!

Alors que l'exceptionnel Clouseau se préparait pour cette mission périlleuse, à quelques kilomètres de là, dans un secteur protégé et réservé aux élites méritantes dans le cadre de la politique de mixité sociale initiée par le ministre de la diversité Jean Abdul Mhel-Enchon, une limousine rutilante pénétrait dans un de ces hôtels particuliers cossus qui honorent la bourgeoisie francarabienne.

XI - La visiteuse du soir

Le chauffeur ouvrit avec déférence, comme il sied à un loufiat de qualité, la portière à la passagère. Cette dernière, ténébreuse aux yeux de braise et dont le parfum de marque laissait une légère trainée de jasmin d'Istanbul, sortit du véhicule délicatement, sa robe fendue laissant entrevoir des jambes de sportive accomplie et son décolleté plongeant une poitrine à damner un militant socialo-communiste habitué à être entouré de viragos féministes aux cheveux gras.

Sans même attendre d'être annoncée, car visiblement elle connaissait les lieux, elle entra dans le modeste logis de 28 pièces. A peine à l'intérieur elle ouvrit sans frapper une porte qui donnait sur un vaste bureau bibliothèque.

– Ah ! Enfin vous voilà !

Celui qui venait de s'exprimer était un homme assez jeune, énergique. C'était qui vous savez...

– Humm ! Vous avez encore fait des folies dans les maisons de haute couture ! Il faut l'avouer ça vous met en valeur !

– J'ai profité de l'occasion, et puis autant utiliser tout ce pognon, pas vrai ?

– Vous avez raison, mais faites attention à ne pas trop attirer l'attention, j'ai certes des relations mais la police de la bien-pensance veille ! Vous savez comme moi qu'il ne faut pas provoquer les représentants de la diversité enrichissante !

– Je sais, mais j'en peux plus, il me tarde de voir ces chiens pendus !

– Patience ! Patience ! L'heure de vérité approche ! J'étais un peu inquiet je l'avoue ces dernières heures d'être sans nouvelles.

– Un contretemps, S s'est fait une entorse, il a fallu annuler notre petite exhibition. Dommage, elle m'aurait plu celle là !

– A l'avenir prévenez nous par le canal habituel, j'ai pas recruté Z pour rien.

– Un excellent chauffeur au demeurant ! Bon, il y a une bonne nouvelle, S est rétabli et opérationnel !

– Excellent, car on va avoir besoin de tout le monde très bientôt !

– L'heure approche ?

– Oui, c'est pour bientôt !

– Enfin !! Que l'on tue ces chiens ! Qu'on les écorche vifs, que...

– Ne soyez pas si pressée, pensez au parcours accompli ! En attendant, prenons une coupe de champagne pour fêter nos succès passés et à venir..

L'homme du monde ouvrit vivement une bouteille du précieux liquide qui, depuis les réformes, n'était plus réservé qu'aux élites, car il fallait préserver le peuple de ces divertissements futiles qui pouvaient l'empêcher de travailler 7/7 jours et 24 h sur 24 et le détourner de ses obligations religieuses car et c'était pour son bien, la mécréance et l'athéisme étaient interdits grâce à la politique éclairée du

président Ben Sarko. Alors qu'il remplissait les coupes il fit par mégarde tomber quelques gouttes sur sa main, sans hésiter la captivante visiteuse se précipita pour ne pas laisser s'égarer le précieux liquide et elle lécha l'hôte langoureusement.

A cet instant, alors que l'atmosphère devenait torride, le chauffeur qui fait aussi office de majordome entra.

– Pat !! Pardon, M. le Comte, je vous rappelle votre rendez-vous avec l'Imam Enti !!

– Ah oui, c'est vrai ! Votre parfum capiteux ainsi que votre robe m'ont tourné l'esprit. Il faut qu'on y aille de suite, des détails à régler. Désolé, chère amie, mais comme on dit, les affaires sont les affaires, hahahaha !

– Oui ! Sans ce cher Imam jamais je n'aurais pu me payer ce genre de fantaisies ni d'autres choses, hihihihihi !

– On vous raccompagne ! Surtout à cette heure ci, mieux vaut pas trainer dans les rues dans une tenue pareille !!

– Pourquoi pas ! Profitons de votre limousine.

Sur ce dialogue équivoque, ils quittèrent l'Hôtel particulier pour se rendre à l'important rendez-vous. Auparavant la mystérieuse mais néanmoins captivante visiteuse fut déposée à son domicile situé non loin de l'ex musée des horreurs décadentes devenu la Grande Mosquée.

On ne sait encore comment, mais le Comte, dont personne n'ignore l'identité maintenant avait obtenu de l'Imam Enti l'exclusivité du label halal sur la graine de couscous. Dès lors sa fortune avait décuplé. Les négociations se passaient souvent très discrètement en l'absence de témoins pour éviter les fuites. Il conférait à nouveau ce soir pour on se sait quel contrat avec le représentant de Mahomet, peut être était-ce en liaison avec le couronnement de Talonette 1er.

L'avenir nous le dira.

XII - Clouseau saucissonne

Après une traversée quelque peu agitée sur le bateau amiral de la DXT « La Vigoureuse » qui avait tant bien que mal fendu l'écume Clouseau et La Cruche débarquèrent sur l'Île anciennement de beauté désormais appelée la Zone.

– Chef, ça c'est bien passée cette nuit ? moi j'ai pas pu dormir avec ce roulis. C'est quoi ce rafiote ?

– Excellamment bien ! Répondit Clouseau, le visage livide et titubant légèrement.

– je suis un cap hornier, ces petites vaguelettes n'étaient pas pour m'impressionner ! Oups Beurkkk ! ! Tout le monde n'a pas mon vécu aventurier ! Beeurkkk ! ! Vous verrez plus tard avec l'expérience, ceci sera une plaisanterie, Beurkk ! !

Après avoir prononcé ces mots emplis de suffisance, Clouseau décida de la journée à venir.

– Cher La Cruche, je vois que ce voyage vous a tourneboulé les sens, c'est pourquoi je vous propose un quartier libre d'une journée pour vous remettre de vos émotions.

– Mais ça va très bien chef ! Je suis prêt à foncer pour mettre hors d'état de nuire ces malfaisants ! C'est juste que j'ai pas dormi comme d'hab à cause du roulis, sinon j'ai même bouffé votre petit déjeuner, vous l'aviez laissé, c'était bête de gâcher.

– Je préfère rester l'estomac léger, ainsi je puis mieux me concentrer sur la mission et en figoler les détails. Bon, La Cruche, on se retrouve ce soir à l'auberge du Figatellu Rebelu, Beurkkk ! !

– Ok chef, en attendant je vais me taper un autre petit déjeuner, car celui fourni par les services c'était un peu léger !

– C'est ça faites, Ouuupps, Beuuuaarrkk ! ! !

Et sur cette dernière phrase Clouseau rendit sur le quai un déjeuner qu'il n'avait pas pris ...

Le lendemain matin nos deux intrépides limiers, fierté et gloire de la police française prirent la route de Cagulu, village où était normalement et initialement assigné le Père Camille.

– La Cruche ! Pas un mot une fois arrivé en ce lieu hostile pour les forces du progrès ! Laissez-moi faire ! Suivez mon exemple, ne l'oubliez pas ! Professionnalisme et discrétion ! Si tout se passe bien, je vous ferai avoir une promotion ! Adjudant de 1er rang, je sais être généreux !!

– Vous êtes trop bon chef ! Au fait y aura de quoi manger ? je commence à avoir faim !

– Vous êtes un ventre ! Alors que le destin du président Ben Sarko et de la RIBF dépendent de nous ! Vous ne pensez qu'à vous goinfrer !!!

Après avoir parcouru les 25KM de route légèrement cahoteuse en 5h30, les génies de l'enquête et de la filature non roubaisienne arrivèrent à leur lieu de destination, le pittoresque village haut perché de Cagulu. Ses vieilles pierres typiques, son cimetière, ses armureries qui fleuraient bon la tradition d'accueil des visiteurs s'offraient à leur vue en ce jour ensoleillé. Maintenant il est vrai depuis que l'Ile était devenue la Zone le touriste se faisait rare...Et Clouseau et La Cruche n'étaient pas venus pour cela.

Les formalités accomplies à l'hôtel, ils se dirigèrent vers le lieu de vie de la charmante localité, le Bar Tabac Allumettes Briquets et Explosifs « Lu Silenciu ». Si la Zone était le lieu de déportation des réprouvés, ici alcool et cigarettes étaient en vente libre, le président Ben Sarko dans sa grande sagesse considérant que cancer et cirrhose étaient d'excellents alliés pour éliminer ces connards de dissidents et réfractaires dicit ses propos.

– Commençons notre enquête ici ! Je vais finement nouer contact avec les indigènes. Regardez comment travaille un maître espion, ça vous servira plus tard, La Cruche !

- Bonjour mes braves ! ! !

Les rares clients ne répondirent pas au salut cordial du chef de la DXT et continuèrent à vaquer à leur occupation qui était la confection d'on ne sait quel explosif destiné probablement à la pêche à la truite.

Le patron, un gaillard au visage avenant mal rasé d'un berger calabrais sevré de femmes pendant 6 mois, s'enquit aimablement du désir des arrivants.

– HUUUUUMMM !!!!

– Deux thés à la menthe !

A cette commande incongrue en ces lieux, le silence se fit athanesque. Les regards des autochtones se figèrent sur Clouseau et son alcoolique – pardon – acolyte. Les secondes qui s'écoulèrent dans le silence tombal parurent des minutes, voire des heures si ce n'est des mois... Heureusement, La Cruche fit preuve d'un esprit d'initiative inhabituel.

– Chef !!

– Mais parlez plus fort sombre idiot, je n'entend rien à vos chuchotis.

– Chef, je crois qu'il faut plutôt commander deux casa, c'est la boisson locale ! J'ai lu ça dans la doc qu'on nous a filé avant de partir.

– AAAHHH ! ! ! Allons allons, c'était une plaisanterie bien sur ! Patron, deux casa ! Celui ci s'exécuta sans desserrer la mâchoire.

L'atmosphère était quelque peu glaciale, bien qu'il fit 30° à l'ombre. Mais il en est ainsi au début, dans cette contrée, elle devient beaucoup plus chaude pour les visiteurs ensuite très souvent. Après avoir ingurgité sa première gorgée du liquide jaunâtre et anisé, Clouseau passa à l'action.

– Dîtes moi mon brave, nous avons entendu parler d'un curé qui officierait ici et

qui réaliserait des miracles.

L'aimable tenancier semblait indifférent à la question du super agent secret, semblant plus préoccupé par le rangement des chargeurs de ses fusils d'assaut.

– Le Père Camille je crois est son nom ! Nous aimerions prendre langue avec lui, sauriez-vous nous renseigner ? Nous être d'une certaine utilité ?

– C'est 2 Testa Mora ! (c'est la monnaie locale).

– 2 Testa Mora ! C'est pas cher le renseignement ! Tenez mon brave.

– Non ! C'est pour les casa et maintenant il se fait tard nous allons fermer.

– Ahhhh !!! Bien, écoutez, si quelqu'un souhaite nous renseigner nous sommes descendus à l'hôtel « O Sanglieru Muettu ».

– Bonne soirée messieurs, et faites attention en traversant la rue, il y a parfois des accidents de chasse...

Clouseau et son adjoint sortirent de l'estaminet sans mot dire et sans avoir relevé le conseil avisé du commerçant. La pénombre commençait à tomber sur l'accorte village. Alors qu'ils cheminaient vers leur hôtel l'on n'entendait sur leur passage que le crissement des volets qui se refermaient et les miaulements rauques des chats noirs qui fuyaient un danger invisible. Enfin, arrivés à leur destination, l'avenante propriétaire du Sanglieru Muettu leur remis les clefs des chambres ainsi qu'une enveloppe.

– Un courrier ?

– On le dit !

– Madame, qui a laissé cette missive ?

– Je ne sais ! J'étais occupée ailleurs quand la personne est venue et de toute façon je ne suis pas une balance. Messieurs, vos chambres sont prêtes !

N'ayant plus rien à tirer de la matrone, ils gagnèrent la chambre de Clouseau pour conférer et examiner ce mystérieux courrier. Sans attendre, le patron de la Dxt l'ouvrit et en fit la lecture.

– « Messieurs, je sais ce que vous cherchez, je peux vous aider, retrouvez moi dans 1 heure près du menhir celto-ligure qui se trouve à 500 m de la sortie du village »

– Ah ah ! Vous voyez, La Cruche, une fois de plus ma méthode faite de subtilité et finesse a porté ses fruits !

– C'est peut être un piège, chef !

– Pauvre imbécile, si on avait voulu agir contre nous on pouvait le faire au bar ou ici et personne n'a pu percer notre identité. L'heure de mon triomphe est proche, La Cruche, vous pouvez être fier d'avoir eu un chef tel que moi ! Bon, assez bavassé, préparons cette expédition nocturne.

L'heure étant rapidement passée, même en Corse, ils partirent vers l'étrange rendez-vous simplement équipés d'une torche électrique.

- Dîtes, chef, il est où ce menhir ?
- C'est écrit dans la lettre !
- Faudrait peut être demander à la patronne de l'hôtel !
- Je vous l'ai dit c'est dans la lettre, à la sortie..
- Oui, mais bon, on pourrait quand même demander, on sait jamais..
- Si ça vous fait plaisir ! ! !

Clouseau, pour rassurer son adjoint, héla l'hôtelière qui était à cette heure tardive occupée à astiquer le canon du fusil d'assaut de son défunt époux. Ce dernier avait accidentellement trouvé la mort lors d'une chasse à la perdrix, truffé de 250 balles à ailettes dans le dos.

- Chère madame, puis je vous demander un renseignement ?
- C'est à vous de voir !
- Il existerait une curiosité à visiter, un menhir...
- On le dit !
- Pourriez vous nous indiquer le chemin, il serait à la sortie du village !!
- On le dit aussi !
- Comme il y a deux sorties, quelle direction prendre, à droite ou à gauche ?
- C'est vous qui décidez ! Bonne soirée messieurs, et ne faites pas de bruit en rentrant, si vous rentrez !! Les morts n'aiment pas ça !

Après avoir obtenu ces explications lumineuses, Clouseau, mu par son flair légendaire, pris sans hésiter la décision de partir vers la gauche.

- Dites, chef, on aurait peut être du prendre des armes, je trouve l'ambiance bizarre, ainsi que les propos du gars du bar et de l'hôtelière.
- Vous êtes en train de vous faire un roman, constatez avec moi, personne ne nous suit, ils sont tous avachis chez eux...
- J'espère que vous avez raison, mais je serai retourné à l'hôtel récupérer un flingue...
- La Cruche, cessez vos gamineries, nous ne risquons rien, faites moi confiance. Et maintenant, motus et bouche cousue.

Après plus d'une demi-heure de marche vaine dans le maquis, le commissaire subdivisionnaire décida de faire demi tour, de toute évidence le menhir était à l'opposé. Ainsi, ils traversèrent le village, à nouveau dans le silence des volets qui crissent, des miaulements félins et finirent enfin par toucher au but.

- Vous voyez ! Ca c'est du travail de pro ! J'ai déjoué le piège qui aurait pu nous être tendu !
- Oui chef ! Vous êtes un exemple, c'est pour ça que vous êtes chef et moi sergent !

– Chuuutttt ! Les sangliers ont des oreilles ! ! !

Sur cette phrase sortie de nulle part, un violent rayon lumineux les aveugla.

– C'est pas trop tôt !! Vous avez une demi-heure de retard ! J'allais repartir !!!

– Le faisceau ne leur permettait pas de distinguer celui qui s'adressait à eux de façon assez cavalière et brutale.

– Assez perdu de temps ! Passez devant ! Je vous guide avec ma torche et silence absolu, on sait jamais, on pourrait réveiller un sanglier.

En toute confiance et silencieusement, ils suivirent un sentier muletier et arrivèrent enfin au bout de longues minutes de marche devant un refuge pour berger.

– Entrez ! C'est ici ! Ce que vous cherchez est dans la bergerie, moi je surveille l'extérieur.

Sans hésiter, ils pénétrèrent dans l'abri de pierre. A peine à l'intérieur 4 hommes en costume folklorique local c'est à dire armés et cagoulés leur tombèrent dessus...

– Pas un mot, pas un geste, vous êtes faits ! ! ! !

– Mmmm !

– Silence ! ! Le Père Camille vous salue bien ! Hahaha !! 2.3 et 4 emparez vous d'eux ! On va faire un beau cadeau à Ben Sarko ! !

Cette apostrophe fut ponctuée par les rires sardoniques des terroristes ! Clouseau en ces instants dramatiques avait cru reconnaître la voix du donneur d'ordre !! Et il fut pris d'effroi, son esprit était perturbé par cette pénible situation, et il ne savait comment se sortir de ce piège que sa cérébralité étincelante n'avait pas prévu. Il n'aurait pas le temps d'agir car il fut, ainsi que son adjoint rapidement assommé, bâillonné, ligoté et embarqué dans un véhicule proche..

Quelle destinée funeste attendait le patron de la DXT ?

XIII - Clouseau Colissimo

Le palais présidentiel était en ébullition, deux énormes caisses venaient d'y être livrées. Le président Ben Sarko fit urgemment venir le patron du Stupre conduit par son fidèle 000.

– Ce sont des colis piégés ?

– Peu probable, nos détecteurs super puissants issus de la technologie francarabienne auraient repéré les explosifs.

Vivement, le Colonel fit ouvrir les caisses. Et là ce fut la surprise générale, la stupeur, l'indicible !!!

– CLOUSEAU !!!

Oui !!! Clouseau et son adjoint ! Ils étaient là ! ligotés et les visages recouverts de tranches de saucisson, de cet immonde saucisson qui depuis des mois narguait la toute puissance du président Ben Sarko.

Un message était joint, collé sur l'un des panneaux du colis.

– Grouik grouik Cochonou a encore frappé !! Cochonou vaincra ! Dans le cochon tout est bon ! Dans le gros con rien n'est bon !!

– Encore eux !!! Hurla le président !

– C'est, c'ess, c'est , mais c'es c'ett

Commença-t-il à bafouiller, car il en était ainsi lorsqu'il était contrarié, c'est à dire 10 fois dans la journée.

Les baillons enfin ôtés, Clouseau voulut s'exprimer sans attendre.

– Monsieur le président ! Monsieur le président ! C'est une trahison !!

– Mon cher Clouseau j'en suis témoin vous avez tenu parole, vous aviez promis de nous livrer les brigands pieds et poings liés ! C'est réussi !!!

S'esclaffa goguenard et peu confraternel le colonel.

A ces mots Clouseau fut comme pris de folie. Bien qu'il fut encore ligoté, il essaya de toute ses forces de se relever.

– Président, Président !! Je sais qui est à la tête du complot, vous êtes trahi !!

– Ca, ça ça sufffiit ! Sombre crétin ! Vous êtes un guignol !

– Mmais M. le président ! Majesté !!!

– Taisez-vous !! N'en rajoutez pas ! Vous êtes la honte de la police ! C'est c'est cé cé t'incroyable !! Cest c'est, mais mais, CASSE TOI POV CON !!

– Monsieur le Président ! Ecoutez-moi !!!!

Clouseau ne put en dire plus, il fut ainsi que son adjoint empoigné par les hommes du Stupre arrivés en renfort et expulsé du bureau présidentiel sans ménagement.

– Belle idée, Ducon, de m'avoir fait confier cette tache à ce débile !!!

- Bien au contraire, tout se passe comme prévu, ce crétin de Clouseau écarté, la clique des HPS va relâcher sa méfiance. En ce moment ce doit être l'euphorie chez eux. C'est maintenant que nous allons frapper.
- J'espère pour vous un meilleur résultat que cet immonde idiot !
- N'ayez crainte, je suis sûr de mon fait !

XIV - La grande rafle

- Tout est prêt 000 ?
- Oui patron, l'ensemble des effectifs est positionné pour intervenir à votre ordre.
- Parfait ! !

Dialogue impromptu entre le colonel et 000 qui se déroule à Marseille. Car nous voici à nouveau dans la capitale du folklore islamo-provençal, la cité multiculturelle au fumet si particulier de déchet urbain, devant l'un des QG secrets des anarcho-charcutiers le célèbre établissement «Le thé à la menthe joyeux».

L'habituelle clientèle de joueurs de dés et d'assistés sociaux y devisait comme d'habitude, insouciant, sans imaginer la déferlante qui allait s'abattre sur l'établissement.

- Putainnn Encullééé hooo ! ! ! ! Walid, ma troisième femme a dépensé l'argent des allocs pour s'acheter un nouveau niqab.
- La saloppe hoooo ! ! tu l'as battue au moins !
- Ouaiiihoooo, inch allah ! !
- OOuuuaaiihhoo, enulé, la salope, t'as bien fait si tu laisses faire t'es plus maître chez toi, et surtout elle risque de tomber en mécréanceuuuu.
- Si je l'ai frappée c'est pour son bien, et par respect pour le prophèteuuu, sur le coran enulé de ta mèreuu.
- AAAAllleeezzz l'Om !! Enculés les parisiens ! ! !
- OUAUUUUUUHHOOOOO ! ! !

Alors que se déroulait ce dialogue d'une haute teneur philosophique, une nouvelle réunion présidée par le Père Camille se tenait dans les entrailles du café maure.

- Chers fidèles, malheureusement aujourd'hui notre ami le commandant F de la paroisse 1 ne pourra se joindre à nous.
- Hoooo ! !
- Ne soyez pas déçus, il a beaucoup à faire ailleurs, ceci prouve que notre combat est proche de la victoire.
- Bravo !!
- Mais nous connaissons aussi des échecs, aussi ne l'oubliez pas quoi qu'il arrive mes prières vous protègent.
- Merci Père !!! Nous irons jusqu'au bout avec vous nous en faisons le serment.. Par dieu, par le Christ et par Cochonou !!!!

Alors que les ouailles du Père étaient dans l'euphorie, sans comprendre le sens prémonitoire de ses paroles, à l'extérieur le colonel rassemblait ses hommes pour l'assaut décisif, et s'appêtait à lancer le code de l'opération.

– Trabadja la mouquère ! Je répète : trabadja la mouquère !

A ces mots, une vingtaine d'agents spéciaux pénétrèrent en force dans l'établissement. La surprise y fut totale parmi les habitués.

– Putainnn c'est la salope elle a porté plainte ! !

– C'est la mairie pour mon arrêt de travail ! ! !

– Vos gueules et mains sur les tables ! !

Marius Césaréo n'eut pas le temps de réagir, il fut rapidement maîtrisé par les hommes d'élite du Stupre.

– Vous quatre, surveillez moi ces zigotos, les autres avec moi !

Intima le colonel. Bien renseignés par on ne sait quelle trahison ou bessonerie, les hommes refirent le parcours exécuté quelques semaines plus tôt par le commandant F. Un hasard voulu que ce jour ci le bar clandestin à pastis fut fermé.

Les super agents d'élites de francarabia se ruèrent directement vers la salle où se tenait la réunion de la paroisse 13.

– Personne ne bouge Mains sur la table ! Hahaha ! ! Vous êtes faits, bandes de rats ! ! Embarquez moi ce beau linge !

Pris pas surprise, les conspirateurs anti-diversité qui enrichit, ennemis de la raison et de la pensée profonde du prophète et du président Ben Sarko, n'avaient pu esquiver le moindre geste. Le Stupre venait de triompher, car cette scène se reproduisait un peu partout dans l'hexagone, une à une les diverses cellules ou paroisses tombaient. Ce fut un jour sombre pour la résistance charcutière.

Sur ordre du colonel, les prisonniers furent rassemblés dans le bar.

– Msio, msio, innch allah !! Nous sommes de bons musulmans, de vrais marseillais sur le coran ! On a rien à voir, on fait rien de mal, on joue aux dés, inch allahhh !! On est innocents comme le prophète, inch allah !

– Silence on a dit ! Embarquez tout ce beau monde ! Attendez, laissez moi seul avec lui. Ordonna le colonel en désignant le Père Camille. Le patron Marius esquissa un geste de surprise et d'effarement en entendant cette injonction, ceci n'échappa pas au colonel.

– Vous avez quelque chose qui ne va pas ? Quelque chose à dire ?

– Noon non, c'est l'émotion, je suis un honnête commerçant, je loue mes salles, après je ne sais pas ce qu'il s'y passe.

La voix trahissait un trouble certain..

– Bien ! Nous verrons tout cela au poste, cher Marius, mais soyez certains que tout vos propos seront vérifiés, donc ne laissez pas votre faconde marseillaise prendre le dessus. Mieux vaut garder le silence que raconter n'importe quoi, il y va de votre intérêt et celui d'autres personnes ! Compris ?

Marius, décontenancé par ce conseil sibyllin ne répondit pas. Une fois les insurgés

embarqués, le colonel se retrouva seul avec le père.

– Voila !! Nous y sommes ! Les trompettes de Jéricho ont sonné !!

– Si telle est la volonté du divin !

Répliqua avec un léger sourire l'ecclésiastique. Ainsi s'achevait sur ce dialogue ésotérique et abscons la carrière de la paroisse marseillaise..

Quelques heures plus tard, à l'Elysée l'ambiance était à l'euphorie. Le président Ben Sarko exultait.

– Colonel, colonel !! Je savais ne pas me tromper en vos confiant cette affaire, une fois de plus guidé par mon génial instinct !! Ducon, Ducon !

– Pour vous servir Président !

– Ces racailles ont été karcherisées, mon sacre sera triomphal !!! Il n'y plus d'opposants à mon immodeste personne, Banania 1er je vais le ridiculiser, ce minus qui se prend pour le plus grand. Talonette 1er arrive ! Tremble univers !! Cher colonel, je sais pouvoir compter sur vous, aussi je vous confie l'immense honneur d'organiser la sécurité des cérémonies, et une fois celles-ci passées je vous confierai une grande fonction, je sais récompenser les vainqueurs..

– C'est un grand honneur, M. le Président, pardon Majesté !!

– Ducon, vous savez que le palais va être renommé ? C'est une idée à Carlita, cette merveilleuse chanteuse !! Ahh ma Carlita !! Oui le palais s'appellera désormais Ryad El Ysé!! Quelle idée géniale elle a eue, pas vrai ?

– Excellente en effet ! M. le Président – pardon : Sire – puisque vous m'avez confié cette nouvelle tâche je vais m'y atteler de suite, mais je rappelle que les interrogatoires des rebelles HPS ne font que commencer, donc je vous demande l'autorisation de continuer à m'occuper de cette affaire, car tous les malfaisants n'ont pas été arrêtés, hélas. Notamment les chefs de la cellule 1, la plus importante. le faux Hocine et l'infâme Malika qui est à l'origine de ces tourments courent toujours, il n'est pas impossible qu'il y ait eu des fuites..

– Des fuites !!!! il y aurait des traitres ? Clouseau aurait il eu raison ?

– Soyez certains que nous trouverons, de toute façon 90% du réseau est démantelé et ils doivent être sur la défensive maintenant et en fuite, mais je veux continuer à gérer cette affaire.

– Bien sur, colonel, il n'a jamais dans mon esprit été question de vous décharger de cette opération, j'allais pas faire revenir Clouseau ahahahahaha !!

– Parfait, votre Altesse, je vais contacter Jack Languille et l'Imam Enti pour l'organisation de votre sacre. Et, je vous le garantis, il marquera les esprits dans le monde entier. On en reparlera encore dans 100 ans, ce jour sera marqué dans le marbre de l'histoire.

– Ahh mon Ducon !! Que j'aime vous entendre !!

Sur ces bonnes paroles emplies de fierté, le colonel s'éclipsa pour accomplir cette nouvelle mission qui pourrait être le couronnement de sa carrière.. Une fois seul,

le futur monarque Talonette 1er ouvrit comme il le fait dans ses moments de joie intérieure frappée d'une grande sobriété un cigare dont le tabac a été amoureuxment roulé par une gironde Monica fidèle cubaine..

- Putain !! Je les ai tous niqués !!!

XV - La grande embrouille

En attendant l'arrivée du président, la foule entassée dans les gradins du stade de la Fraternité situé dans la bonne ville de Saint Dhimi, capitale de la Willaya socialo crasseuse 9.3 patientait, en reprenant les refrains du groupe de zouk islamo antillais féminin « les hidjabsss ! ». Au fur et à mesure des morceaux les plus célèbres l'ambiance montait et s'électrisait.

« Cé ! Cé ! Cé ! Cé l'Imam !! »

« La toucher ! La toucher ! la burka à la voisine ! »

« Ali ça glisse ! »

« C'est bon pour le mollah ! C'est bon pour le mollah ! Bon bon bon ! »

Une ovation salua le départ des artistes niqabisées, puis ce fut un vrombissement de youyous, de cris hystériques de mouquères en rut. La vedette la plus populaire allait faire son entrée : Jo Al Idzob. La foule était en transe lorsqu'il commença son tour de chant avec son grand succès : « Allumeeeee le feu !! ».

La RIBF était rassemblée devant ses écrans plats certifiés développement 100% halal durable pour assister à ce spectacle mémorable. De toute façon elle n'avait pas le choix car toutes les chaînes d'Al Francarabia diffusaient l'évènement. Une puce électronique, encore une fois fruit de la science francarabienne, informait le Ministère de la Bien Pensance sur le comportement télévisuel des citoyens. Cette mesure fut initiée dans le cadre de la loi pour la protection contre la pornographie et la déviance fasciste initiée par l'hélas défunt grandiose ministre Mouloud Aounit décédé dans des circonstances troubles, broyé par une benne à ordures.

Alors que la populace jouissait de ce spectacle, des fourgons cellulaires encadrés par des véhicules banalisés se dirigeaient vers la forteresse pénitentiaire de Beaubourg, bâtiment hideux transformé en lieu de détention pour les plus grands criminels.

Arrivé à destination, le passager du véhicule de tête montra un ordre de mission au factotum de service, celui-ci après les salutations d'usage ouvrit le lourd portail gris et le cortège inquiétant s'engouffra dans la sinistre prison.

Le directeur, comme tout citoyen digne de ce nom, était planté devant son écran Lcd et regardait le spectacle retransmis en momovision depuis le stade.

– Que se passe-t-il ? Qui sont ces importuns ? Un soir pareil ! J'espère qu'on ne me dérange pas pour des broutilles !

Un homme décidé, d'une certaine allure, en grand uniforme d'officier, se dirigea vers lui

– Colonel Ducon du STUPRE !!!

Le STUPRE !! A ce mot le directeur fut saisi d'effroi et tétanisé, car il connaissait la réputation de ce terrible service, bien qu'il fut ignorant de l'identité du colonel..

– Mission spéciale, par décret le président Ben Sarko...

- Longue vie à lui !!! s'exclama le directeur
- Président et bientôt monarque sous le nom de Talonnette 1er.
- Oui, le bien aimé ! Le glorieux ! Le bienfaiteur ! le Diego Armando Maradona de la pensée ! Le Mobutu Sesse Seko de...
- Bon, je ne suis pas venu pour voir si connaissez l'intitulé complet de notre souverain bien aimé ! Comme j'allais vous l'indiquer, le chef de l'état, par un décret secret et souverain, a demandé le transfert des détenus suivants.

Et il tendit une feuille à l'infortuné directeur qui la saisit en tremblotant.

- Père Camille, l' Abbé de Cassis, le colonel X, Cdt Joël, le Cdt Canal Er, Le Pr La Bombe, Dr Rico, Le Punisher, Cdt LV, Sgt Alen Chargée ; etc.... !!!! Mais il s'agit des dirigeants et membres de la bande malfaisante ! Les ignobles terroristes charcutiers !!!
- Oui ! Comme la cérémonie du couronnement est proche, nous avons une bonne raison de craindre une action des membres de cette nauséabonde nébuleuse encore en liberté. Nous pensons qu'ils vont tenter de libérer ces traîtres au mieux vivre ensemble et à la cuisine halal. J'ai donc mission de les transférer en un lieu secret connu de personne.
- Bien, bien bien bien ! Mais vous savez que pour ces cas exceptionnels il me faut procéder à une vérification !
- Faites mon brave, tel est votre devoir de serviteur de notre bienfaiteur suprême.

Le directeur empoigna son téléphone à cadran, fleuron de la technologie française que le monde entier nous envie. La conversation fut brève, visiblement satisfait et rassuré par son interlocuteur il se retourna vers le Colonel.

- Parfait, parfait, bon maintenant dernière formalité, il me faut l'ordre de transfert en 23 exemplaires, en français, arabe, Greco ottoman, Wolof et Marseillais.
- Voici les documents !
- Rien n'avait été laissé au hasard, ceci étant la marque des grands professionnels.. Le fonctionnaire 15ème échelons 3ème barreau consulta attentivement les pièces présentées..
- Bien ! Bien ! Bien, tout m'a l'air en ordre, je vais demander à mes gardiens de vous confier nos prisonniers.
- Inutile ! Nous nous en chargeons ! Bien entendu, monsieur le directeur, pas un mot ! C'est une opération spéciale, votre carrière en dépend ! Et d'ailleurs vous et vos hommes êtes consignés et mis au secret absolu jusqu'à la fin du couronnement.
- C'est un grand honneur !

Les prisonniers furent extraits un à un de leurs cellules et embarqués menottés

vers leur fourgons, ils ne purent qu'échanger rapidement de brèves phrases durant le transfert.

– Père Camille, priez pour nous, ils vont nous liquider..

– Soyez sans crainte, après l'ombre vient la lumière et vice et versa !

– Silence !!

Coupa une voix stridente et efféminée, ce qui dans la patrie de Bertrande La Nausée la Mairesse de Paris était il faut le dire commun. Les affreux et ignobles comploteurs contre la société diverse qui enrichit tant furent transférés vers leurs fourgons dévolus, pour être convoyés vers ce lieu inconnu de détention décidé par le futur grand monarque Talonnete 1er l'omniscient. L'affaire fut rondement menée, et une fois le dernier insurgé embarqué, les véhicules se mirent en route vers cette destination ignorée de tous. Le Colonel avait profité de l'occasion pour prendre place dans la geôle roulante du Père Camille.

– Alors mon père, tout marche comme dans un rêve, c'est même trop facile !

– Cher Commandant F, la divine providence veille sur nous, je vais redoubler mes prières pour que notre action soit couronnée de succès, et vous félicitez Malika pour son déguisement.

– Elle a été à bonne école. Héhéhéhé ! !

– Vous ne craignez pas que nous soyons repérés ?

– Aucun risque, ils sont tous occupés par la fiesta au stade, et puis quel meilleur moyen de passer inaperçu qu'un tel équipage officiel ! Et là où nous allons personne n'ira vous chercher.

Sur ces mots, le convoi pénétra dans le parking souterrain d'un immense bâtiment. Les évadés à peine libérés de leurs entraves tombèrent dans les bras de leurs complices. Comme le temps pressait les effusions furent abrégées et ils furent guidés à l'intérieur des locaux. Soudain, le Sgt Alen Chargée poussa un cri d'effroi, il était en arrêt devant une plaque apposée au mur.

– Père ! Regardez ! C'est un traquenard !!!!!

– N'ayez crainte, tout est normal !

Quelle est l'inscription qui a provoqué un tel émoi ? Où se trouvent les évadés ? Les réprouvés de la nouvelle société islamobarbaresque du mieux vivre ensemble ????? Tout simplement là !!!!! Le texte inscrit sur la plaque en marbre ne laissant aucun doute !

« Grande Mosquée Al Loubia Von Paris et va Niquer ta Mère »...

Les évadés étaient dans l'ancre de l'Imam Enti !!!

Bien entendu, au stade nul écho de cet impensable rebondissement, que seul aurait imaginé un cerveau pervers par l'alcool frelaté. Dans un délire indescriptible le Président Ben Sarko s'appêtait à monter sur la scène accompagné de l'étique Carlita.

- Mes amis ! Mes électeurs ! Mes fidèles larbins ! Bande de cons !

- OUUUIIIIIIIIII ! ! ! !BEN SARKO BEN SARKO BEN SARKO ! ! !

- Si je vous ai réunis ce soir, c'est pour vous annoncer qu'après demain s'ouvrira une nouvelle ère, nous en aurons fini avec cette république inutile, un monde nouveau débarrassé de ces idées rétrogrades s'ouvre à nous. J'ai décidé de faire don de ma personne à la Francarabia ! !

- Ouuiiiiiiiii ! ! ! ! BEN SARKO BEN SARKO BEN SARKO BEN SARKO ! !

- Mais déjà je puis vous informer que nos services de sécurité ont démantelé un groupe occulte mais néanmoins visible et dont on ignore pas l'origine qui voulait m'abattre ! ! Et donc détruire notre régime, exemple universel d'une cohabitation pacifique et apaisée entre toutes les cultures qui s'enrichissent mutuellement dans un respect réciproque !

- Ouuiiiihhhh ! ! A MORT ! A MORT !

- Du calme, bande d'abrutis ! Nous serons magnanime, aurons le triomphe immodeste..

- Ouuiiiihhhhhh !!! Vive Ben Sarko le libérateur !!

- Aussi, j'ai décidé d'offrir la France à cette grande religion avant gardiste : l'Islam ! ! !

- Ouuiiiiiiiii ! ! ! ! BEN SARKO BEN SARKO BEN SARKO BEN SARKO ALLLAAAHHHH AKBAR ALLLLLLLAAHHH AKBAR ! BISMILLAHHH !!

La foule était comme on le dit d'une pétasse en chaleur : possédée !

- Dès cette semaine je serai votre souverain, car le parlementarisme qui de toute façon ne servait plus à rien, a fait son temps, telle est la volonté d'Allah ! Je serai Talonnette 1er ! !

- Ouuiiiii TALONNETTE TALONNETTE TALONNETTE ! ! Alllaahhhhhh ! ! !

Ce fut une ovation indescriptible durant plus de 10 minutes..

- Si j'ai pris cette décision c'est pour vous ! !

- Ouuiiiihhhhhhhh ! ! ! ! !

- Si je suis à cette place glorieuse, c'est grâce à des cons comme vous ! !

- Ooouuuuiihhhhhh ! ! ! ! Vive le Roi, Vive Talonnette 1er ! ! !

- Merci à tous bande de cons ! !

Et alors comme mue par un réflexe, une seule voix monta des 80000 spectateurs !

- Ouuiiiihhhhhh ! ! ! NOUS SOMMES TOUS UNE BANDE DE CONS ! NOUS SOMMES TOUS UNE BANDE CONS ! NOUS SOMMES TOUS UNE BANDE DE CONS !

Ce fut une immense jouissance populaire, du haut de sa tribune, rehaussé par un escabeau, le futur Talonnette 1er savourait son heure de gloire, son triomphe

stratosphérique. Légèrement en retrait le colonel Ducon escorté de son fidèle 000 observait impassible la scène.

– 000, je crois que nous pouvons partir, on en a assez vu.

– Bien patron je vais chercher la bagnole

L'encore président, tout esbaudi par sa fracassante performance demanda à parler à son conseiller spécial le colonel.

– Colonel, en ces instants de triomphe j'ai décidé de faire un geste envers ces brigands des HPS à l'occasion de mon sacre.

– Ah !

– Oui, je vais montrer à l'univers que je sais être grand !

– Certes ! ! ! Mais peut être mieux vaut il attendre, il y a encore une partie de ces vauriens dehors, aussi je suggère que l'un des meneurs les plus charismatique comme le père Camille fasse d'abord allégeance et son autocritique sur Al Francarabia lors de l'émission « La grande repentance ».

– Colonel, une fois de plus vous êtes un génie ! ! Je n'y avais pas pensé ! Je vais suivre votre idée et ensuite nous déporterons ces batards dans la zone 2, je sais être généreux !

– La zone 2 ?

– Oui, j'ai décidé de créer une Zone 2 car visiblement le climat n'est pas terrible sur la 1. Ils seront déportés aux îles Kerguelen ! Comme l'a été ce débile de Clouseau...Hahahaha !!!

– Je vais dès maintenant proposer ce marché au Père ! Président, pardon Majesté !

– Ceci n'est pas urgent, joignez vous à nous ce soir, Carlita nous fera l'honneur de ses dernières vocalises et nous avons commandé des pizzas au couscous halal.

– Je vous remercie, mais hélas je dois encore m'atteler aux préparatifs du sacre, nous attendrons quelques jours avant de contacter le Père, de toute façon lui et ses sbires sont sous bonne garde à Beaubourg, les gardiens ont été triés sur le volet.

– Ah bon ! je ne savais pas que les volets servaient à ça !

– Bonne fin de soirée Majesté, je dois encore conférer avec l'Imam.

Et sur ce dernier propos le colonel et son adjoint s'éclipsèrent pour préparer le grand jour, laissant le futur Talonnete 1er savourer cette soirée glorieuse en compagnie de son aphone chanteuse Carlita. Que va-t-il se passer maintenant ? Si vous le savez dites nous votre réponse..

XVI - Le sacre à sac

Paris humiliée, Paris martyrisée mais Paris libérée de l'obscurantisme néo colonial par notre souverain Talonnette 1er. Tel était le slogan diffusé sur les ondes par la propagande officielle. En ce jour béni, la capitale de la Francarabia était pavoisée à la gloire du futur monarque. Les délégations des têtes couronnées les plus respectables de la planète étaient arrivées la veille de la grandiose cérémonie. Outre les rois fainéants diabétiques chameliers, on y trouvait, l'Emir Abel grand mufti du Belgistan, le dégénéré consanguin Charles Mourad du Royaume uni. Banania 1er roi des Usa n'avait par contre pas daigné se déplacer, par jalousie envers le génie élyséen.

La foule des invités s'apprêtait à se rendre sur le lieu de la faramineuse cérémonie qui, grâce à l'intercession de l'archevêque de Paris et dans le cadre du dialogue inter religieux instauré par le bon pape Abdul 1er à la suite du concile Vatican Médine 1, était Notre Dame de Paris.

En cette matinée d'une journée qui s'annonçait radieuse, le futur Talonnette 1er plus nerveux que jamais essayait une dernière fois la gandoura offerte par son ami Momo le roi du Maroc et des tafioles réunis. Dans une pièce voisine, Carlita la future reine et ex prostituée mondaine n'arrivait toujours pas à choisir entre les différents modèles de djellabas qui lui étaient présentés.

Ben Sarko, l'encore président commençait à pester, il aurait aimé en ces heures décisives avoir le colonel Ducon à ses côtés. Comme par magie, c'est à cet instant que la ligne secrète sonna.

- Majesté, excusez moi pour mon absence, mais hélas je n'ai plus une seconde de disponible.
- Colonel, quelle est la situation ?
- Toutes les forces de sécurité disponibles sont prêtes, je viens à l'instant de faire un dernier briefing. La populace a été évacuée de la ville, seuls ne restent que des gens sûrs dans la zone sensible.
- Ce sont des militants dévoués, et des employés d'état, de vrais cons comme je les aime. Je leur ai filé un jour de congés sans solde.
- Je sais Majesté, votre geste est noble et généreux.
- Il faut savoir être grand avec ses sujets, colonel ! Comme vous le savez dans deux heures je dois ranimer la flamme du travailleur immigré inconnu, une idée de Languille..
- Idée géniale en effet !! Je vous le confirme, la place de l'Etoile du Sahel est sous contrôle.
- Dommage que vous ne puissiez être à mes côtés en ces instants historiques.
- N'ayez crainte, Majesté ! Je serai plus près que vous ne l'imaginez, tout se passera très bien, votre couronnement sera un triomphe universel.
- Merci colonel, une fois cette formalité terminée je vous ferai chevalier dans

l'ordre du Croissant Fétide.

– C'est un grand honneur, Majesté !

– Colonel, je dois vous laisser, mon destin m'appelle.

Ainsi se termina la conversation. Au même moment le ministre perpétuel Jack Languille frappait à la porte de la grande mosquée.

– Kis ti vo, ispice di roumi, infidèle, l'Imam il i okipi.

– Mais, mais, je suis Jaack ! O fidèle serviteur du prophète, je viens dans la paix d'Allah.

– Que se passe-t-il ?

Tonna une voix, qui était celle de l'Imam. Celui-ci, apercevant l'infortuné Languille, donna l'ordre à son portier de se retirer.

– Entrez, entrez, cher ami, excusez le, c'est un nouveau, il vient d'arriver de Roubaix, et puis avec ce couronnement tout le monde est un peu nerveux.

– Mais il est tout excusé, tant que votre saint sécateur n'aura pas accompli son œuvre je serai un misérable chien d'infidèle.

– Venez dans mon bureau, que me vaut cette visite surprise en ce jour spécial !

– Ô représentant du prophète, comme bien évidemment vous le savez, dans quelques heures notre grand président accédera au trône de Francarabia. Aussi aije décidé de composer une ode à sa gloire. Et j'aimerai avoir votre avis..

– C'est intéressant, mais vous le savez je dois dans quelques heures célébrer la cérémonie, mon temps est compté.

Répondit l'Imam sur un ton moins badin qu'à l'accoutumée avec cet histrion.

– Juste une tirade O représentant du prince des croyants !!

– Bon, juste une pour vous complaire.

– ÔÔÔÔ toi Talonnette 1er !

– ÔÔÔÔ fulgurance de l'esprit !

– ÔÔÔÔ guide phosphorescent !

– ÔÔÔÔ luisance éternelle !

– ÔÔÔÔ phare de la pensée !

– ÔÔÔ.....

A cet instant, une fillette d'une dizaine d'année entra subrepticement dans la bureau sacré.

– Pat..., pardon cher Imam, notre délégation va partir..

– Ah ! oui, c'est vrai, merci Yasmina ! Mon cher Jack, comme vous le voyez, je vais être obligé de vous laisser, mais votre œuvre a l'air parfaite, il n'y a rien modifier.

– O commandeur des croyants ! Le cloporte que je suis comprend parfaitement,

mais quelle est cette ravissante jeune fille ?

– C'est Yasmina, c'est elle qui offrira tout à l'heure le bouquet de fleurs hallal au couple royal..

– Quelle munificente idée !!

– En effet, vous ne sauriez me dire..

Approuva l'Imam le regard ironique.

– Il me faut hélas prendre congé de vous, cher Jack..

Et sur cette apostrophe l'Imam raccompagna son illustre visiteur vers la sortie. Une fois libéré de ce dernier il repartit vivement vers son bureau en maugréant et en lissant sa barbe.

– Nous voila débarrassé de ce sombre crétin, heureuse initiative de Yasmina, sinon ça risquait de tout foutre en l'air.

Alors qu'il se parlait à lui-même et inversement, un convoi de deux bus quittait discrètement les entrailles de la grande mosquée.

Sur Al Francarabia les programmes étaient complètement dédiés à cette grandiose et extatique journée. L'émission spéciale était animée par les deux plus célèbres et gouleyants reporters, bien qu'ils se détestassent, de la station, Stéphane Beurk et Aléon Zitouni. Les reportages alternaient entre la vie du prophète présentée par le spécialiste des religions et de la cocaïne Odon Lavallé et celle du bienfaiteur omnipotent Ben Sarko. Quelques vocalises inaudibles de Carlita ponctuant le tout. Mais il y avait aussi des entretiens sur le vif avec des admirateurs du prophète, du multiculturalisme et de la diversité enrichissante.

– C'est un jour béni et sacré, mon cher Aléon vous avez des admirateurs de notre omniscient chef d'état près de vous ?

– Inch allah !! Oui cher Stéphane, j'ai à mes côtés Caro Malfourrée l'ancienne meneuse de revue gauchiste les Gouinasses atrophiées, avec sa copine Caro Neuronedébranché, c'est désormais sœur Latifa depuis son mariage coranique ta mère avec l'Imam de la mosquée de Barbés, l'ancien marchand de merguez ambulante Nourredine Moulfried. C'est un grand jour, sœur ?

– Oooohhh ouiiiiii, depuis ma découverte du saint coran grâce à mon bôôôôôô Nourrediiiiine ma vie a été transformée, avant j'étais une mécréante, une femme perdue, la sainte religion m'a sauvée.

– Vous portez un magnifique niqab, il a de fines brodures dorées.

– Ouuiiii !! C'est mon Nourrediiiiinnne qui me l'a offert pour le saint sacre de notre souverain Talonnette 1er, inch allah !! le grand, le miséricordieux !!

– Vous êtes invitée à la cérémonie ?

– Ouiiiiii !! Mon Nourreddiinnne m'a fait cette grâce, inch allah !! Il est bôôôôô mon Nourrediiiiine.

Sur ces entrefaites, un élégant barbu sentant la merguez pourrie à 100 mètres

s'approcha vivement de la scène.

– Kisti fo issi, ispice di salop !! Jti dija di pas parli à di zikonus, nardiiinnn pofiasse, prend ça dans ta guile.

Et le pieux et cultivé époux de Latifa souffleta cette dernière avec la douceur proverbiale des mahométans.

– C'est merveilleux ! quelle magnifique scène d'harmonie conjugale grâce à notre saint prophète !!! S'extasia Beurk.

Le Bôôôô Nourredine s'empara de sa légitime 3ème épouse et mit ainsi fin à l'entrevue télévisuelle. La belle Caro Latifa était en larmes sous son voile brodé.

– Mais mon Nouurreeeddiinne ! Pourquoi as-tu fais ça ?

– Kis ti vo ? Salop !

– Tu ne m'as frappée que 2 fois !!! tu ne m'aimes plus ???

Et ses larmes redoublèrent.

Heureusement Zitouni en grand professionnel avait déjà trouvé un nouvel interlocuteur.

– Bonjour, présentez vous Inch Allah !

– Je suis Farid Ben Aziz Desouche, un grand admirateur du prophète.

– Et que faites vous dans la vie ?

– Délateur informaticien.

– Aaahh, intéressant !

– Oui je dénonce et débusque grâce à mon site informatique ; je vous rappelle au passage que l'ordinateur a été inventé par le prophète, les chiens d'infidèles qui veulent abattre notre sainte religion de paix ainsi que notre glorieux Talonnette 1er commandeur des croyants, je suis un zélé collaborateur des services de la police de la pensée et du bien être social.

– C'est magnifique !!

– C'est grâce au saint coran et ses paroles de sagesse, avant j'étais une ordure, une pourriture, une vraie salope.

– Vous viviez en mécréance ?

– Oui, il faut dire que c'est héréditaire. Dans la famille nous sommes pourris depuis toujours. Tenez, mon grand père par exemple dénonçait les juifs et les résistants sous l'occupation, puis à la libération les collabos et en plus il s'est enrichi au marché noir.

– Ahhh Ouiii !

– Mes parents ont dénoncé tous leurs voisins aux services de police ou fiscaux.

– Anonymement ?

– Bien sur ! Nous étions des ordures de haute volée ! Moi-même dès l'école

primaire je caftais sur mes petits camarades. Mon surnom était Pierrot la Fiotte, il faut préciser que portais ce prénom honni avant de rencontrer Allah !!

- Et maintenant vous êtes un homme pieux !
- Totalemment !! Depuis la lecture du saint coran, je suis devenu propre comme un sou neuf, maintenant je dénonce les infidèles pour le bien d'Allah !
- Excellent !! Vous êtes un exemple !!
- D'ailleurs je peux dès maintenant donner des noms de mécréants.
- Aléon ! Aléon ! Désolé, nous n'avons pas le temps, il faut passer une sourate et ensuite nous avons un invité de marque dans le studio.
- Très bien ! et bien merci mon cher FDesouche, votre témoignage était émouvant et probablement va éveiller des vocations.

La page souratienne étant passée, l'émission repartit dans les studios d' Al Francarabia car l'invité était d'importance, il s'agissait de l'archevêque de Paris Mgr Empoignelui.

- C'est un grand honneur de vous recevoir en ce jour béni, Inch allah !
- Je vous remercie de votre accueil conforme à la tradition musulmane.
- Vous avez fait un grand geste en offrant Inch allah ! votre Notre Dame pour la cérémonie du sacre.
- J'ai voulu ainsi montrer notre totale solidarité avec nos frères en religion, car rien ne nous sépare.
- Vous allez tout à l'heure accueillir l'Imam Enti, qu'Allah le protège !
- C'est un grand honneur pour moi et mon diocèse, je m'inscris ainsi totalement dans les préceptes du concile de notre pape Abdul 1er Vatican Médine. Mais j'ai aussi une grande nouvelle à annoncer à votre auditoire.
- Ahhhh !!
- Je vais vous rejoindre en religion, grâce à la vertu du dialogue approfondi que nous avons eu jusqu'ici.
- AAAAAlllaahhhh !!!!
- Nous prions le même dieu, il n'y a pas de différences entre nous, pourquoi se diviser, et ainsi je pourrais officialiser mes 4 maîtresses ainsi que mes 9 enfants.
- Allllahh est grand !! C'est un grand jour !!!

Cette nouvelle bouleversante n'était pas encore parvenue aux oreilles de Ben Sarko qui s'apprêtait avec son tas d'os marital à célébrer la première cérémonie de la journée sous l'Arc qui se Dégonfle place de l'Etoile du Sahel ; ranimer la flamme du travailleur immigré inconnu. Au même instant dans son Hôtel de ville la mairesse depuis son opération au Maroc, Bertrande De la Nausée annonçait fièrement qu'en ces circonstances elle offrait à la nation et à l'islam l'œuvre de l'ingénieur musulman El Felh, qui serait ainsi le plus grand minaret du monde,

pour le plus grand rayonnement de la religion sacrée et du couscous en boîte.

Dans un lieu secret, connu de personne même pas de lui, le colonel indifférent à ces derniers rebondissements communiquait via sa ligne secrète avec son fidèle 000.

– Patron, je viens de faire une dernière vérification tout est paré.

– Le convoi spécial est il arrivé ?

– Oui, à l’heure comme prévu.

– Parfait, dire qu’il a fallu en urgence tout modifier à cause de cet hurluberlu d’archevêque à la con ! 000, maintenant, quoi qu’il arrive, sachez que je suis fier de votre collaboration !

– Merci patron, ceci dit j’ai hâte que cette histoire finisse !

– Moi aussi ! Bon, Ben Sarko est à la flamme, le plan Q est déclenché, 000 ! Quant à moi il me reste plus qu’à conférer avec notre cher imam, inch Allah ! hahahahahhahhaha !!

Et la communication s’interrompit sur ce rire sardonique.

A Notre dame, 000 grîmé en pèlerin de la Mecque faisait les cent pas nerveusement, alors que l’édifice bientôt voué au culte d’allah le miséricordieux se remplissait de ses invités prestigieux. Il savait cette mission décisive. Au dehors, sur le parvis, le convoi de bus provenant de la grande mosquée venait d’arriver et de déposer ses mystérieux passagers. Ceux-ci, en tenues islamiquement correctes, pénétrèrent dans l’église de Quasimodo, de laquelle bien entendu par respect pour les adorateurs du prophète, croix, crucifix, cierges, statues de saints, du christ et cloches avaient été retirés.

– Mais où est le Cdt F ?

– Silence !!!

Intima brutalement une voix féminine.

– Pas de noms surtout !! Maintenant chacun à sa place ! Le grand jour est arrivé !!

La cérémonie à l’Arc était terminée, le futur roi pris un bain de foule improvisé parmi les miliciens déguisés en badeaux. La cathédrale était désormais remplie de ses invités, au dehors Mgr Empoignelui attendait fébrilement l’arrivée de l’Imam Enti. Ce dernier, le visage sombre et concentré s’engouffrait à cet instant dans la limousine mise à sa disposition par Ben Sarko. Les insurgés des HPS qui pour l’instant avaient réussi à déjouer la sécurité par on ne sait quelles complicités attendaient silencieusement le moment de passer à l’action. Le Cdt F avait disparu, pour probablement apparaître le moment venu par une de ses diaboliques ruses.

Tout était désormais en place pour le dénouement de cette aventure charcutière... Le temps semblait s’être arrêté, un lourd silence faisait suite à l’agitation précédente. Sur Al Francarabia, alors que les caméras diffusaient le départ de

l'Imam vers Notre Dame, le représentant du syndicat officiel des travailleurs Mokrane Al Zobi venait d'annoncer que l'ensemble des salariés du pays offrait une semaine de travail gratuite à leur souverain.

Le temps était radieux, tout semblait désormais en place, pourtant un incident arriva !!

Un attelage baroque venait d'arriver devant le lieu du couronnement, c'était le maireeeeeuuu de Marseilleuuu Ben Godinet avec un âne.

– Je rentrerais avec mon compagnon !!!! Personnnneeeuuuu ne m'empêcheraeeuuu !!

– Les hommes de la sécurité étaient embarrassés, ils décidèrent d'en référer à 000, l'agent de liaison du colonel.

– Manquait plus que ça....

Pesta ce dernier. Il pris la décision d'informer son chef de la situation.

– Patron, y a un contretemps

– Bon sang c'est le moment de m'appeler !!!!

– C'est Ben Godinet, il fait un scandale car il veut rentrer avec son compagnon..

– Et alors qu'ils rentrent !!! Comme si on avait du temps à perdre avec un truc pareil !!

– C'est-à-dire... Son compagnon, c'est un âne !!

– Un âne !!!!

– Ben oui, depuis l'affaire du saucisson, il vit avec un âne, ils sont inséparables !!

– Un âne dans l'église c'est un truc à tout foirer !!!

– Voila pourquoi je me suis permis d'appeler en urgence !!

– Et Ben Sarko qui va arriver !!!! Donnez l'ordre de le foutre dans la sacristie en attendant, là on a plus le temps !!

– Ok patron

Rapidement l'ordre fut exécuté, Ben Godinet reçu pour le calmer la promesse qu'il pourrait présenter son compagnon à sa majesté après la cérémonie.

La première voiture officielle à arriver fut celle de l'Imam, il fut accueilli chaleureusement par son homologue évêque, celui-ci lui accorda une révérence dhimisée.

– ÔÔÔ cher Imam, ÔÔÔ représentant du saint coran, quel grand honneur de vous recevoir dans ma modeste cathédrale vouée au culte de notre Dieu commun.

L'Imam, visiblement soucieux et préoccupé, le regard noir fit juste un geste de remerciement et s'engouffra sans attendre dans l'église, alors qu'il l'a traversait il jeta un regard périphérique sur l'assistance et pris place dans le chœur. Du dehors les vivats et les youyous stridents de la foule amenée pour l'occasion annonçaient l'arrivée du cortège officiel, les premières notes de Trabadja la

Mouquère, le nouvel hymne national, accompagnèrent l'entrée dans l'édifice de Talonnette et son épouse. La tension était palpable, à la limite du soutenable.

Le couple royal avançait lentement vers l'Iman qui se tenait droit dans le chœur, de son côté 000 plus nerveux que jamais observait la scène. Enfin après de longues secondes, Talonnette et Carlita arrivèrent devant l'Iman Enti. A cet instant le silence se fit plus lourd encore, ils s'inclinèrent respectueusement devant le chef vénéré de la religion désormais officielle. Mgr Empoignelui pris la parole avec sa voix cauteleuse de faux jeton cardinalisé.

– C'est avec une grande émotion que je vous accueille dans ce qui fut le symbole de l'oppression chrétienne occidentale et qui désormais sera voué au culte d'allah le grand, le miséricordieux, l'omniscient.. Aujourd'hui notre saint Imam va célébrer votre sacre et consacrer définitivement la terre de Francarabia à l'islam.

Très ému, Talonnette acquiesça du visage. Alors l'évêque se tourna vers l'Imam avec déférence et obséquiosité pour lui confier la parole. Celui-ci pris son temps, il fixa à nouveau l'assistance et fit un signe discret vers un recoin de l'église.

– Mes frères et sœurs, si nous sommes aujourd'hui réunis dans cet édifice voué à Dieu, c'est que telle était sa volonté. L'heure est venue à chacun de rendre des comptes devant lui, le temps de l'oppression et de la soumission est révolu.

Alors qu'il prononçait ses paroles insolites, la petite Yasmina avec un énorme bouquet de fleurs se dirigeait vers le chœur.

– Comme il est dit dans le coran

5.33 : En effet, la punition de ceux qui combattent Allah et Son Messager et vont en corrompant le pays est d'être tués, crucifiés, d'avoir leurs mains et leurs pieds coupés des deux cotés, ou d'être bannis du pays. Cela est une honte pour eux dans cette vie, et dans la vie à venir pour eux il y aura une terrible punition.

– N'oubliez pas ces paroles emplies de sagesse !!! Car l'heure de la punition a sonné !!!

A cet instant Yasmina offrit le bouquet à Carlita et Talonnette, ces derniers ne résistèrent pas à la tentation de humer l'arôme des fleurs. C'est alors qu'une épaisse fumée s'en échappa. L'Imam Enti observait la scène avec un sourire vengeur, au même moment des hauteurs de l'église des centaines de pièces de charcuteries tombèrent sur l'assistance médusée. Saucisson à l'ail, fricadelles, jambons de Bayonne et de Corse, mortadelle, tout ce qui était interdit s'abattait sur les invités. Ceux-ci, la phase de surprise passée, furent pris d'une hystérie collective, les bourgeoises tchadorisées arrachaient leurs vêtements aux fines brodures orientales et se battaient pour s'emparer des saucisses et autres produits porcins pour en faire un usage moralement répréhensible. Il en était de même pour les notables et autres souverains mahométans. Ben Godinet avait retrouvé son Ane Ali et le sodomisait frénétiquement, les princes, émirs, jouaient au petit train avec des chapelets de saucisses. Heureusement les cierges avaient été retirés car l'on imagine à quels usages insanes ils auraient été voués..

Ce n'était plus qu'une immense bacchanale, une orgie charcutière et tout cela

était retransmis dans le monde entier car les HPS étaient passés à l'action et avaient pris le contrôle du système de diffusion télévisuel. Oui ce sacre était l'évènement mondial prévu.

Et déjà des soulèvements populaires commençaient à se produire un peu partout, au nom de Cochonou le libérateur.. Alors que régnait cette confusion la plus complète, Talonnette et son épouse avaient été emmenés par les hommes du Stupre en un lieu discret.

– Que c'est il passé !!!! C'est un cauchemar !!! Ahhh ma Carlita, tu es là !!!

– C'est l'heure des comptes ! Tout simplement, cher président !!!

Malgré la pénombre de la pièce, Ben Sarko reconnu son interlocuteur à la voix.

– Ahh ! Cher Colonel, vous êtes là, nous sommes sauvés !

La lumière se fit, et Ben Sarko fut saisi d'effroi, il avait reconnu la voix du colonel Ducon, or devant lui trônait l'Imam Enti..

– Mais, mais c'esst c'estt....cceeesss !! Casse toi..

– Eh oui, votre cher colonel !! Celui en qui vous aviez une confiance absolue ! Hahahaha !!

Et dans un geste rapide l'Imam, ou du moins celui qui était censé l'être, retira les postiches qui lui donnaient l'apparence du représentant de Mahomet. Il se débarrassa de sa gandoura de cérémonie et une fois ceci réalisé, le visage, l'allure physique, c'était un inconnu qui faisait face au pitoyable Ben Sarko.

– Mais mais je n'y comprend plus rien, quel est ce stratagème ! C'est une histoire de fou, j'ai reconnu votre voix, vous êtes le colonel ! Vous apparaissez en Imam Enti et maintenant... Mais mais je défaille !!! Je suis sous l'emprise de stupéfiants !! A moi !! Carlita, dis quelque chose !!!!!

– Hahahaha ! Mais vous avez raison. JE SUIS LE COLONEL ! Votre si dévoué colonel !! Hahahahahaha !!

Le ci-devant Ben Sarko était comme assommé, il ne comprenait plus rien, lui qui pensait tout diligenter voyait les évènements lui échapper.

– Eh oui le colonel ! Mais aussi et avant tout Je suis le Cdt F, le chef des HPS, l'insaisissable !! Hahahahaha !!

Le rire sarcastique du Cdt F fini par achever le pauvre être qu'était désormais Ben Sarko qui à cette nouvelle se mit à sangloter piteusement comme un militant socialiste un soir d'élection.

– Et aussi grâce à mes déguisements ultra réalistes l'Imam Enti !! Ce si bon Imam qui était la coqueluche du tout Paris ! Hahahahhahaa !!

– Noooooonn je cauchemarde !! Réveillez moi !!

– Et accessoirement photographe d'Al Wattan. Je vous ai bien eu n'est ce pas ? Je suis bien heureux que cette histoire se termine, car je commençais à être fatigué de changer de personnalités et de déguisements.

– Comment ça !! C'est un complot ségogolien !!! Une odieuse machination villepiniste !!!

– Il me fallait trouver un moyen d'avoir votre confiance totale, or l'on sait que vous tes un mégalo incompetent. Mon opération a pris plusieurs mois, d'abord en prenant le contrôle de la grande mosquée où nous sommes d'ailleurs, sous la couverture de l'Imam Enti. Il n'a pas eu beaucoup de mal à avoir la classe politico religieux médiatique dans sa poche ce brave Imam, à coup de couscous et de gâteries spéciales prodiguées par de jeunes soeurs ou frères, héhéhé ! En plus mon label halal a rapporté beaucoup d'argent, ce qui a permis de financer l'opération qui a consisté en ces attentats saucissonniers qui n'avaient que pour but de faire intervenir le Stupre. Ce service était en léthargie, plus personne ne savait qui le dirigeait, et voila comment le colonel Ducon est arrivé pour vous servir. Ensuite ce fut un jeu d'enfant pour vous impressionner par mes succès. Forcément il m'était facile de procéder aux arrestations puisque j'étais l'organisateur du réseau. Hahahahahaha !

– Enfer et socialisme ! Damnation ! Je savais que j'étais entouré de bons à rien, puisque je je les avais choisis pour ça ! Mais le saucisson et son action magique !!

– Les saucissons n'ont jamais eu un effet que les gens ont voulu lui donner, ils n'avaient rien de magique ou particuliers, mais en interdisant la charcuterie pour plaire à vos amis momos, vous en avez fait un objet symbolique aux pouvoirs mystérieux.

– Ce n'est pas possible ! Je suis le plus grand ! Le plus intelligent ! Je ne peux avoir été trompé !! Allez, on s'arrange, dis moi ce que tu veux jte l'donne !!

– Hélas ! Hélas ! à l'heure actuelle mes hommes ont pris le contrôle du pays, c'est que voyez-vous, en me confiant les pleins pouvoirs pour l'organisation de votre couronnement de carnaval, vous avez fait de moi l'homme le plus puissant du pays, fallait vraiment être con hein ? On va pouvoir procéder au nettoyage qu'il convient et renvoyer vos frères de religion dans le désert. Le Père Camille est d'ailleurs désormais l'archevêque de Paris, c'est notre première mesure. Et désormais le cochon sera obligatoire à tous les repas.

A cet instant toute souriante la jeune Yasmina pénétra dans la pièce.

– Tenez cher président je vous présente le jeune Hocine, auteur de plusieurs actions dont celle contre ce gros poussah de Ben Godinet. Le Cdt F ôta la perruque qui ornait le crâne de l'impétrant, et en effet se découvrit le visage d'un jeune homme atteint de nanisme, il s'agissait du fameux S ou plutôt Sloba Miloslénic, le nain acrobate.

– C'est un sortilège !! Carlita, dis quelque chose !!

– T'es un tocard, je te connais plus ! Par contre vous êtes très séduisant cher Cdt F, et j'ai toujours partagé vos idées...

– Salope !

– Nabot !

- Sale pute !
- Minable !
- Chanteuse de bar à puttes !
- Impuissant ! Vous savez, cher Cdt F, c'était pas terrible au lit !!
- Mais mmaaii, salope casse toi !
- Minus ! Minus ! Petite bite !
- Il suffit !! Vous finirez votre scène de ménage dans la zone 2
- Non, pas ça ! On peut s'arranger encore, allez dis moi cque tu veux, moi jsuis prêt à renier cette religion de cons dégénérés.
- Quelle ordure ! Écoutez-le, Cdt F, il est ignoble et dire que j'ai par faiblesse partagé son existence..
- Finie la plaisanterie ! Et puis la zone 2 ce n'est pas si mal tu vas retrouver ton pote Clouseau ! Hahahahaha !!! Faut avouer ce débile a failli tout planter car visiblement il avait reconnu ma voix lors du périple Corse, mais heureusement on a agit rapidement.
- Mais pourquoi tout ça !!
- Au départ c'était une vengeance familiale, mon grand oncle fut le chef du Stupre et vos prédécesseurs gaullistes l'éliminèrent ignominieusement en le révoquant, puis en l'empoisonnant avec une boîte de cassoulet avarié alors qu'il se produisait sur les scènes comme pétomane. A l'époque mon père avait juré de la venger, j'ai repris le flambeau quand j'ai hérité de son titre de Comte.
- Mais je n'ai jamais été gaulliste, je suis un opportuniste, socialiste, musulman, catholique extra terrestre s'il le faut, prêt à me vendre au plus offrant.
- Justement, c'est pire ! Vous avez vendu la France à l'islam, il était temps d'y mettre un terme.

Un certain brouhaha se fit entendre, Jack Languille suivi de 000 le fidèle adjoint du colonel venait de pénétrer dans la pièce.

- A mort le tyran ! A mort l'usurpateur ! Vive la révolution laïcarde ! Vive la réincarnation de Mitterrand ! A bas la religion obscurantiste ! Vive le socialisme ! Cdt F, j'ai toujours œuvré dans l'ombre pour le combat pour la liberté ! Je suis à votre disposition pour votre prochain gouvernement ! ÔÔÔ Cdt F le libérateur !!
- Eh bien, cher Jack, vous avez de la chance, il y avait encore une place de libre pour la Zone 2, vous pourrez y faire votre 5ème lifting..

Soudain les effluves d'un parfum capiteux se diffusèrent dans la salle. Une brune aux yeux de braise et aux jambes élancées entra à son tour. Il s'agissait de la mystérieuse visiteuse du Comte qui tenait dans sa main un énorme saucisson.

- Cher Ben Sarko permettez moi de faire les présentations, voici celle sans qui cette histoire n'aurait jamais existé ! Malika !

Ben Sarko était tétanisé !!

- Usurpateur ! L'heure de la vengeance a sonné !

Ben Sarko le déchu, les yeux emplis de terreur, la supplia comme le lâche qu'il est. Mais rien n'y fit, sans hésiter elle enfonça avec force et détermination sa salaison dans le fondement présidentiel.

- Nooonnnn pitié !!! AAAaaaarrggglll

Tout cela sous les sarcasmes de Carlita la pouffiasse.

- 000 !!

- Oui patron !

- Je crois que nous n'avons plus rien à faire ici. Préparez la voiture ! Nous avons une bouteille de champagne et un saucisson à finir avec Malika à la maison.
